

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

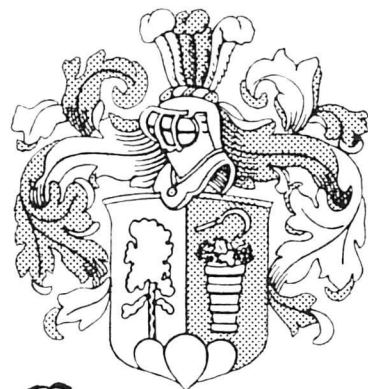
20^e année N° 12 Decembre 1970 Fr. s. 2.—

finis R. D. ñs

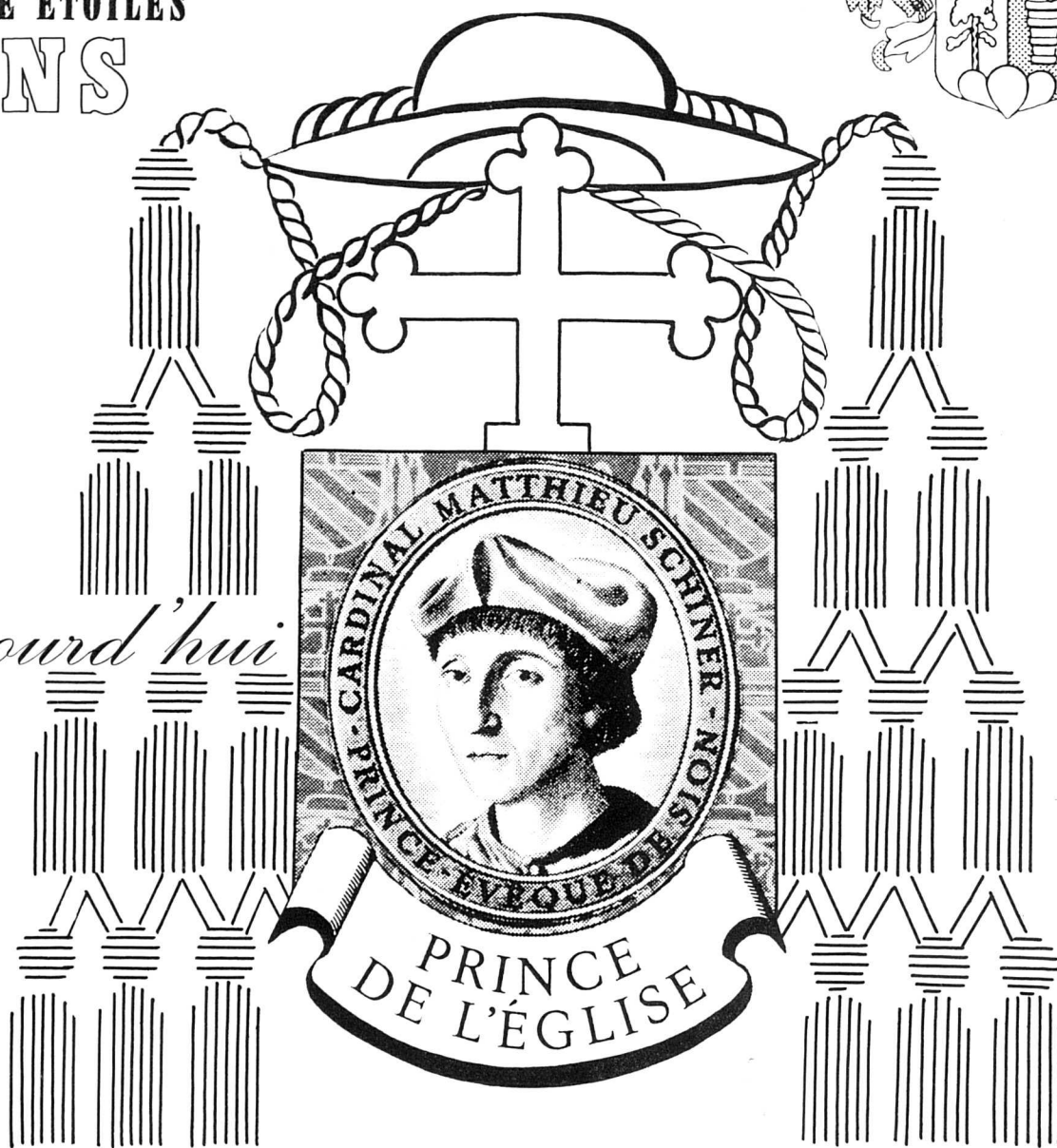


20
TREIZE ÉTOILES
ANS

il y a vingt ans



aujourd'hui



La gamme favorite des gourmets
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand
Schiner :



Albert Biollaz & Cie

Propriétaires

Tél. 027 / 4 74 37

Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages

Fendant Les Riverettes
Fendant Grand Schiner
Johannisberg Burgave
Johannisberg Grand Schiner
Amigne Belle Valaisanne
Petite arvine Belle Provinciale
Ermitage du Chapelain
Humagne Renaissance
Dôle de la Cure

Dôle Grand Schiner
Pinot noir Le Sarrazin
Pinot noir Grand Schiner
Pinot noir Œil de Perdrix
Malvoisie Marjolaine
Rosé d'Eros
Goron BeauRival
Malvoisie flêtré
Ermitage flêtri

Grand vin mousseux Le Bouffon

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953

Prix d'honneur Hospes Berne 1954

Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964

Budapest 1962, Bari 1963

Vins réputés,
habillage parfait, mention : « excellent », selon les
experts de l'Exposition nationale de Lausanne, 1964



ZERMATT

*Luftseilbahn Gornergrat-Stockhorn, 3407 m,
die höchstgelegene Bahn der Schweiz*

Städeli W50 Téléskis Télésièges

Städeli offre des
solutions intéressantes:



30 types d'installations

sont à votre choix!
Un maximum de qualité
et rendement à l'heure
à des prix avantageux.
Notre personnel qualifié
est gratuitement à votre
disposition pour vous
conseiller. Ecrivez ou
téléphonez nous!

W. Städeli
Fabrique de machines
8618 Oetwil am See/ZH
téléphone 051/74 42 63



Oubliez le (039) 2 81 81

Pour commander

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

appelez maintenant le

(039) 23 16 16

Au plaisir de vous entendre

LA SEMEUSE

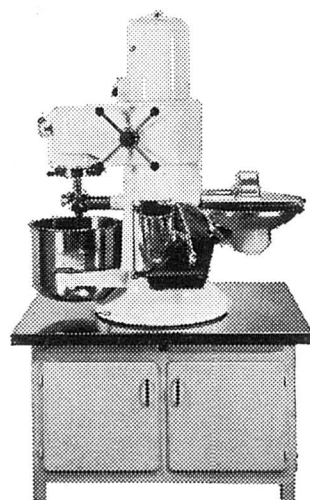
Torréfaction de café
2301 La Chaux-de-Fonds

Lips

**Machines
universelles
de cuisine**

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries



Jakob Lips
Fabrique de machines

8902 Urdorf
Tél. 051 / 98 75 08



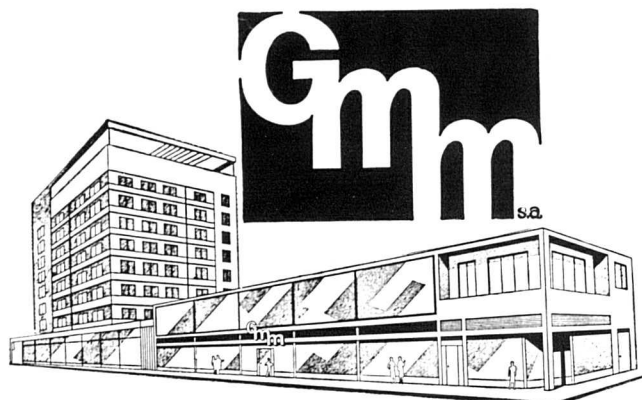
VERBIER



MORGIN'S 1400 m.

Station sportive bien équipée : 12 installations mécaniques
Patinoire - E. S. S. - Hôtels - Pensions - Instituts - Chalets et
appartements

Renseignements : Office du tourisme, tél. 025 / 8 33 64



**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galeries
du **gm**euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 S.A.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

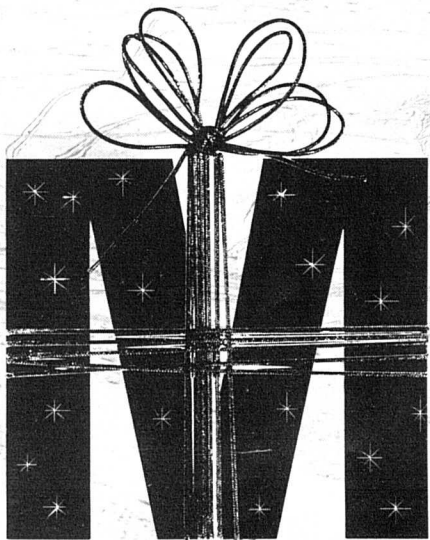
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



**Avec Migros
pour les fêtes à Zermatt**

W BB

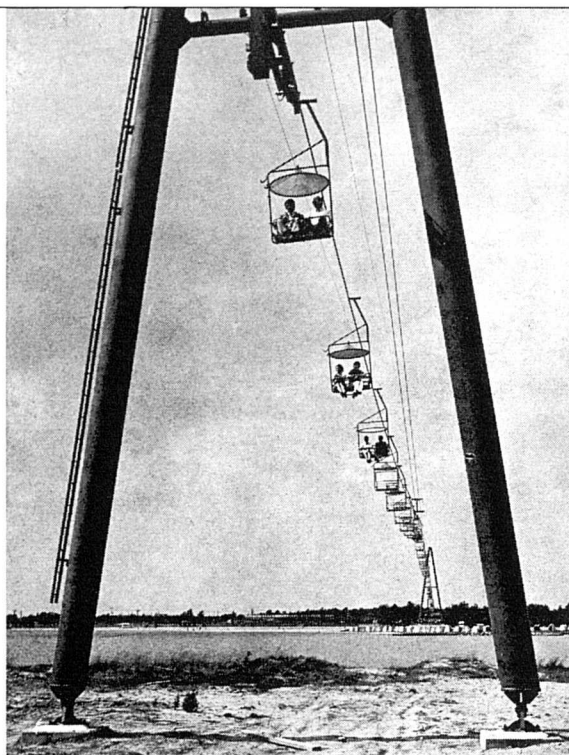
Téleskis

Télesièges

Tours spirales

Antennes de TV

Autres
constructions
métalliques
et mécaniques



Télesiège dans le parc Beekse Berger près de Tilburg en Hollande

Dernière nouveauté : **télesièges pour parc et exposition**

Nos fours d'incinération des ordures pour communes jusqu'à 5000 habitants peuvent résoudre vos problèmes

WILLY BÜHLER AG BERN

1963 Vétroz, tél. 027 / 8 18 35



PETITE CHRONIQUE DE L'UVT

Le Valais en Belgique

Gentillesse et hospitalité sont qualités innées chez le Valaisan, et le touriste étranger qui traverse notre canton ou y séjourne ne peut être que séduit par l'accueil qui lui est réservé.

Aussi ce touriste, conquis, reviendra chaque année dans la région où il a fait de vrais amis, où il retrouve une famille.

Certains dirigeants de notre tourisme vont plus loin et n'hésitent pas à organiser des journées d'information et de propagande touristique à l'étranger et de s'y trouver présents.

C'est ainsi que grâce à l'initiative de personnalités valaisannes du tourisme et avec l'appui de l'Office national suisse du tourisme à Bruxelles se sont tenues en Belgique, durant l'année 1970, de nombreuses manifestations dont la liste détaillée suit.

Bravo et merci à ces « missionnaires » qui vont montrer en terre étrangère les beautés de notre Valais !

23 janvier, Bruxelles : Conférence donnée par M. Denis Bertholet et présentation d'un film sur le Valais et l'Ecole suisse d'alpinisme.

26 janvier, Liège : Idem.

28 janvier, Bruxelles : Emission touristique sur le Valais à la Radio-Télévision belge, avec la collaboration de M. Bertholet.

28 avril, Bruxelles (Maison suisse) : Présentation du film « Valais du pain et du vin » avec la collaboration de l'Union suisse du commerce du fromage et de Provins-Valais.

12 juin, Bruxelles (Maison suisse) : Présentation par M. Edmond Joris du film « Valais du pain et du vin » et de deux films sur le village de Vichères.

13 juin, Bruxelles : Emission touristique sur le Valais et Vichères à la Radio-Télévision belge, avec la collaboration de M. Edmond Joris.

12 septembre, Bruxelles : Emissions touristiques sur le Valais à la Radio-Télévision belge, suite à un reportage effectué en Valais par une équipe de journalistes belges.

8 octobre, Bruxelles (Salle de la Madeleine) : Soirée d'information Railtour avec le trio Burgener de Zermatt et du vin de Provins, sous la direction de M. Etienne Gard, secrétaire de l'UVT.

9 au 13 octobre, Bruxelles : Décoration d'une boutique en faveur du Valais dans une galerie de la porte de Namur. Animation assurée par le trio Burgener, de Zermatt.

En outre, sous l'égide de l'ONST à Bruxelles, une dizaine de conférences touristiques avec projection de diapositives et films sur le Valais ont été données dans les principales villes de Belgique.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

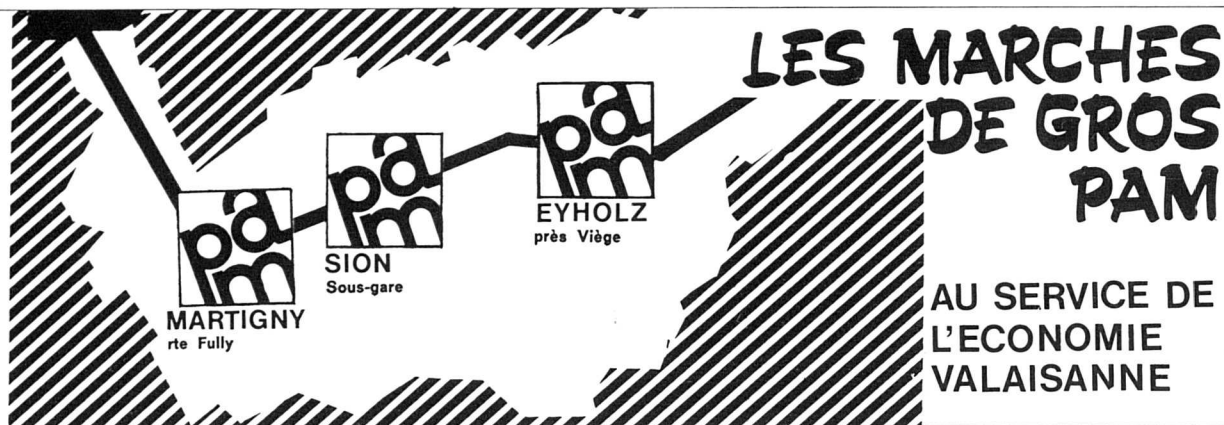
Moret
Horlogerie - Montres
Martigny - Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

BIGLA											
GEORGES KRIEG											
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU											
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE											
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71											

PROVINS VALAIS





Pour week-ends et semaines de ski :

Le Châble, BRUSON et environs 800 à 2500 m. d'altitude

par bonne route, train M.-O. et Etoile des Neiges

Hôtels, pensions, appartements et chalets

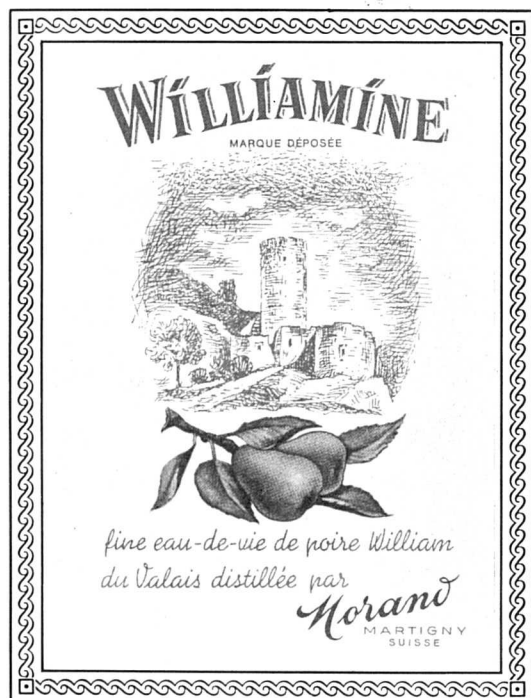
Nouveautés : Auberge de jeunesse (40 lits), Maison Valbord (54 lits), Restaurant de Moay (80 places) - Ecole suisse de ski, office de renseignements, agence immobilière

Nouvelles pistes aménagées au bulldozer, damées au ratrac et desservies tous les jours par

1 télésiège et 3 téléskis

à des tarifs avantageux

Renseignements : Télébruson, 1934 Bruson, téléphone 026 / 7 16 37 - 7 16 39 et 026 / 8 83 12



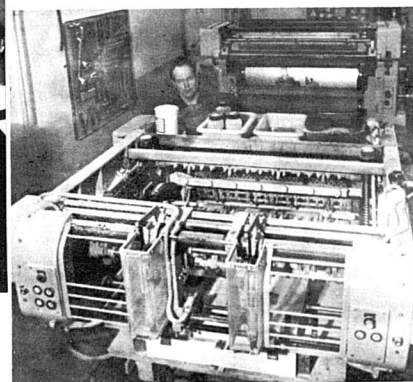
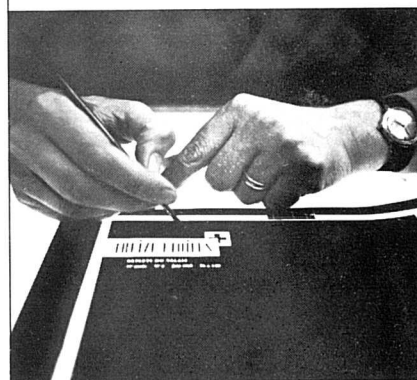
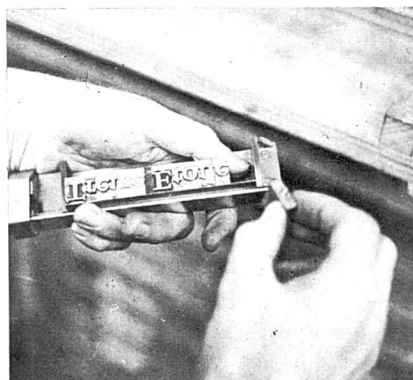
WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY





TREIZE ETOILES

- ◀ conçu
- ◀ composé
- ◀ photographié
- ◀ imprimé
- ◀ relié

dans les ateliers
spécialisés
de l'imprimerie
typo-offset



pillet

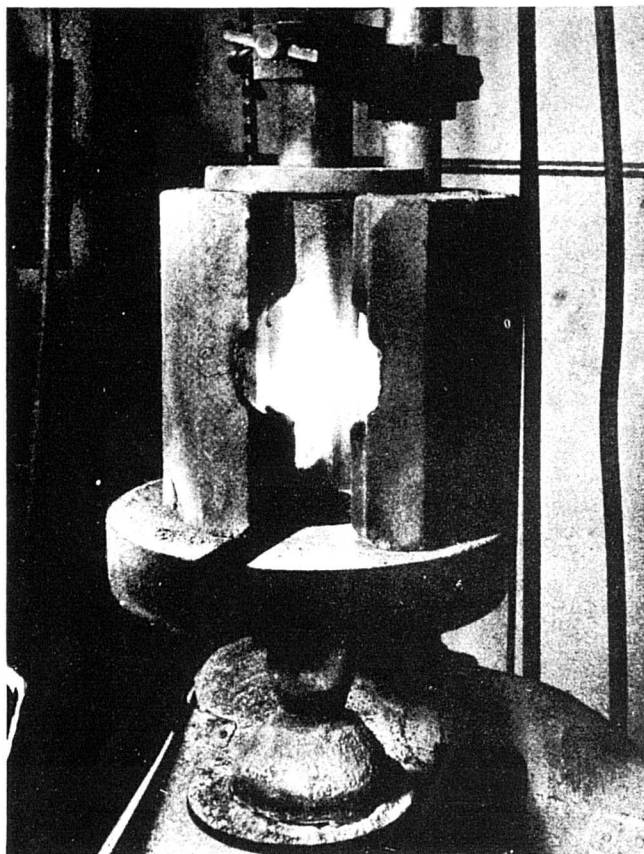
1920 Martigny

20
★ ★ ★
TREIZE ÉTOILES
ANS

DJEVA

Industrie de pierres scientifiques

MONTHEY



*Les pierres scientifiques du Valais indispensables
à l'horlogerie suisse*



POTINS VALAISANS

Mon cher,

« Heureux pays ! » a pu dire le descendant du Gros-Bellet qui préside cette année le Parlement valaisan.

Heureux pays où les tempêtes dans des verres d'eau nous donnent cette bonne conscience de nous agiter pour de grands problèmes venant bien avant ceux de ces lointains pays d'Asie, d'Afrique où d'ailleurs où l'on en est encore à lutter contre la faim.

Récemment nos députés ont néanmoins dû en découdre avec un impressionnant budget. Nos pères ont connu ceux à six et sept chiffres. Il y en avait huit quand j'ai commencé à siéger sous la verrière cantonale. Aujourd'hui et depuis quelque temps c'est neuf chiffres et demain, chers enfants, ce sera dix.

Cela fait penser aux dentistes qu'en cinquante ans j'ai vu passer des honoraires à un chiffre à ceux à quatre.

Voilà pour les dimensions.

Sache par ailleurs que le Valais, après avoir longtemps subventionné les étables, se met à aider sérieusement les hôpitaux. Cela n'a pas été sans heurt car il a aussi fallu réglementer quelque peu la médecine.

Il en résulta une sérieuse controverse qu'on peut résumer en disant que d'un côté on accusait le pouvoir de vouloir étatiser la médecine à quoi celui-ci rétorquait en bref qu'il n'admettrait pas une « médicalisation » de l'Etat !

Le néologisme est de moi, bien entendu.

Ailleurs, on s'est réuni pour se demander ce qu'il fallait préparer pour l'an 2000 dont on veut dessiner dès aujourd'hui le profil. Horace avec son « prends le jour comme il vient » serait sans doute frappé de cet engouement pour la prospective deux mille ans après sa mort.

C'est dire qu'au fond le Suisse, comme disait Gilles, aime être inquiet : inquiet de ses sous, inquiet de sa suspecte prospérité, inquiet des grosses récoltes, inquiet de l'avenir.

Le Valaisan, qui était plus philosophe, a épousé par osmose cette tendance de crainte et de qui-vive en cent cinquante ans de vie confédérale, et il veut à son tour absolument savoir de quoi demain sera fait.

Par bonheur, ces jours, le pays connaît des exutoires.

Il y a les « fêtes » avec l'offensive de ceux qui ont quelque chose à vendre contre ceux qui n'ont apparemment rien à acheter. On sait d'avance que les seconds seront vaincus. L'intérêt est de voir comment s'y prennent les premiers. Après Erotica, voici qu'on m'offre, par exemple, par boîte aux lettres, les chefs-d'œuvre interdits tirés de « l'enfer » des bibliothèques !

*Les Fendants de
vieille renommée*

**Balavand
Ravanay**
Les Fils Maye
RIDDES (VALAIS)

20
★ ★ ★
TREIZE ÉTOILES
ANS



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Ceci, bien entendu, pour fêter la Nativité !

Et puis, il y a cette formation civique des femmes, dont il faut se préoccuper. Ayant été appelé à jouer un rôle formateur dans cette aventure, j'ai eu le plaisir de constater que nos sœurs allaient se lancer de pied ferme dans la politique.

Evidemment, pour nous, il y aura quelque chose de changé. Nous devons, dans les réunions, surveiller ce langage « abandonné » des hommes seuls qui nous caractérise, rectifier les nœuds de cravate et nous habituer à ne pas oublier les eaux gazeuses lors des tournées générales.

Nous devons aussi corriger nos mœurs bachiques afin de ne pas fournir aux dames la confirmation de ce qu'elles ont toujours soupçonné de ces politiciens dévoués aux multiples réunions.

Enfin, la face du monde va plus changer par cette innovation politique que par toutes les polémiques de tous les journaux les plus fracassants de ce pays dont finalement autant en emporte le vent.

Les hommes se vengent de cette perte de priorité en multipliant les « clubs » chics où, là, femme ne pénétrera qu'une fois l'an, pour la soirée dansante. D'Amérique nous avons importé cette nouvelle forme de sélection des « élites », lesquelles se choisissent entre elles selon des critères imprécis, ce qui donne à ces groupements à la fois mystère et prestige.

Ceux qui n'y ont pas accès se retrouvent à la pétanque, au yass ou dans des sociétés pour gens simples où tantôt l'on joue de la musique ou chante, tantôt l'on se prépare au souper de la cagnotte.

Cette année, il faut que tout le monde y mette du sien car la cote d'alarme a été atteinte dans le domaine de l'encavage.

Sache à ce propos que le vin s'est dépouillé de ses lies. Tu peux donc t'entraîner à faire un sort à ces soixante millions de litres avec l'aide de ce légendaire personnage de ma ville pour qui, selon ses dires, il est impossible de mettre un nez violet en mangeant de la « soupe aux herbes ».

Bien à toi.

Frigidaire

Pour vos installations frigorifiques

REFRIGERATION ELECTRIQUE AUTOMATIQUE
PRODUIT de General Motors

La marque la plus ancienne, mondialement connue



Toutes installations commerciales

Armoires ménagères :
Modèles divers,
5 ans de garantie

Agence pour le Valais :

R. NICOLAS

Electricité
S I O N

20
★ ★ ★
TREIZE ANS

Aujourd'hui

dans nos nouveaux locaux à l'avenue de Tourbillon 43,
tél. 027 / 2 16 43

du froid partout et sur mesure

Réfrigération Congélation Climatisation

Pour toutes les installations frigorifiques : alimentations, boucheries, laiteries, restaurants, congélateurs collectifs, caves à fruits, caves à vins, etc., nous mettons à disposition un **bureau technique spécialisé**

Travaille dans tout le canton

Nombreuses références

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes :

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



Verbier, téléskiège de Médran

Giovanola Frères

S. A.

Constructions Métalliques et
Mécaniques

MONTHEY 20
TREIZE ÉTOILES
ANS

PONTS - CHARPENTES - CHAUDRONNERIE EN TOUS GENRES -
MÉCANIQUE - APPAREILS POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE - FUTS
EN MÉTAL LÉGER POUR TRANSPORT TOUS LIQUIDES - TÉLÉSIÈGES
CONDUITES FORCÉES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1	B	U	R	G	O	N	D	E	S	★
2	A	R	O	L	L	A	★	I	E	N
3	R	E	★	A	I	R	O	N	D	★
4	M	E	R	D	E	R	E	★	U	T
5	A	★	A	I	R	E	★	O	N	U
6	N	O	T	A	★	S	E	V	I	R
7	★	B	★	T	A	★	R	E	E	R
8	B	E	F	E	U	★	G	E	N	E
9	O	R	★	U	R	B	I	★	S	A
10	S	E	V	R	A	★	S	U	★	U
11	O	M	I	S	★	O	C	R	E	★
12	N	S	E	★	A	C	H	I	V	E

Solution du N° 10 (novembre 1970)

DODGE

FIAT

JEEP



Couturier s.a

SION

GARAGES-ATELIERS-CARROSSERIE-PEINTURE

Route de Lausanne

Tél. (027) 2 20 77

20

TREIZE ÉTOILES
ANS

PEUGEOT
MAZDA



WILLYS
JEEP

Couturier sa

1951 SION

Garages - Ateliers - Carrosserie - Peinture

GARAGE DE TOURBILLON
SION

GARAGE DE LA FORCLAZ
MARTIGNY

Stations-service

Chaque mois



Abonnement :

Grand-Rue 102, 1110 Morges

1 année (11 numéros) 38 fr.

Pour votre séjour d'hiver

Grimetz ● Hôtel La Cordée

1570 m. - Val d'Anniviers / Valais

Famille Vital VOUARDOUX, guide skieur - Tél. 027 / 6 82 46

Construction récente avec dernier confort

PRIX FORFAITAIRES 7 JOURS

pour studio 2 personnes avec petit déjeuner ou

studio 2 personnes avec cuisinette Fr. 315.—

magnifique appartement Fr. 385.—

Hôtel 13 Etoiles - Sion

Pour vos vacances d'hiver, hôtel confortable à des prix
modérés, à 25 minutes des pistes de ski dans toutes
les directions.

Famille Montanari-Schmidhalter

Tél. 027 / 2 20 02

« **ZURICH** »

Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

20
★ ★ ★
TREIZE ÉTOILES
ANS



- Fers profilés pour entreprises et serrureries
- Tubes en tous genres
- Tuyaux à accouplement rapide
- Outillage de chantier
- Outillage agricole

VEUTHEY & CIE

Martigny-Ville

Téléphone (026) 6.11.26/27



Arrêtez-vous à

MARTIGNY-VILLE

relais gastronomique avec ses hôtels, ses restaurants et ses cafés accueillants: asperges, fraises, fromage, truites, vins fins et toutes les spécialités du Vieux Pays

**Société de Développement
et des Intérêts de Martigny-Ville**



REICHENBACH & CIE S.A. - SION

FABRIQUE DE MEUBLES

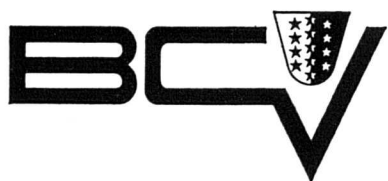
Meubles tous genres
à des prix raisonnables

Toujours de bon goût
Toujours bien étudiés
Toujours bien fabriqués

**MAGASIN DE VENTE SION,
AVENUE DE LA GARE**

**MAGASIN DE VENTE MONTHEY,
AV. DE LA GARE**

Gérant M. Léon Torrent



La

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

Etablissement garanti par l'Etat

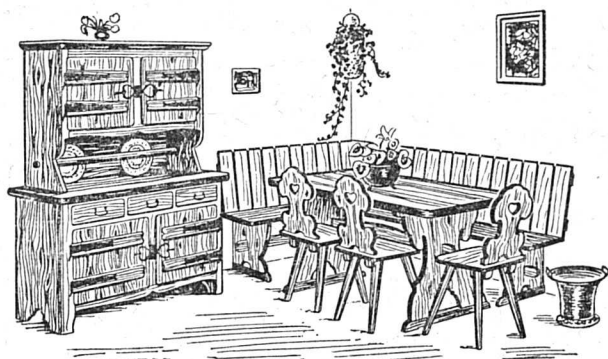
met ses services à votre disposition pour
opérations de tous genres

Dépôts et gérances de fonds à des
conditions favorables et stables

avec garantie absolue de
sécurité et discrétion

Pour renseignements et études
consulter la direction, les agences, comptoirs
et représentants

Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 25.— ; étranger Fr. 30.— ; le numéro Fr. 2.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

20^e année, N° 12 Décembre 1970

Nos collaborateurs

Jean Anzèwi
Pierre Béguin
Hugo Besse
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Solange Bréanti
Maurice Chappaz
Gilberte Favre
Jean Follonier
André Gnex

Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Bernard Micheloud
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Jean Quinodot
Pascal Thurru
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Sommaire

Petite chronique de l'UVT
Potins valaisans
Depuis vingt ans
Noël no man's land
Noël 1970
L'arrivée à l'herbe
«Treize Etoiles» a vingt ans
Les grandes heures de «Treize Etoiles»
Vingt ans déjà !
Un rédacteur du dimanche
Oswald Ruppen
Ein Asyl unserer durstigen Kehlen
Un refuge pour gosiers secs
André Raboud, noces de pierre et de métal
Discover the Valais in radiant autumn
Lettre du Léman
Bridge
Petite anthologie de l'humour
Mots croisés
Les J. O. de la gastronomie
Cilette Faust : «J'ai envie de garder les vaches !»
Un mois en Valais
Sons de cloches
Ode

Notre couverture :
«Nativité», miniature tirée d'un antiphonaire franciscain
de la fin du XV^e siècle.
Aux Archives cantonales du Valais. Photo J.-M. Biner, Sion

Dessin de Whympet
Photos ASL, Frido, Ringier, Roniller, Ruppen, Schwéry, Thurru, Valpreste

Depuis vingt ans nous avons épinglé des centaines d'étoiles au ciel valaisan. Telles photos de Ruppen, tels articles d'Olsson, de Chappaz, d'autres encore, brillent toujours, illuminant un pays qu'on ne finit pas d'aimer. Ce pays vit et nous avons vécu avec lui, cherchant toujours le fond solide, cassant les vernis, disant non à des tas d'idées reçues et à de trop beaux clichés. Il ne faut tromper ni les autres ni soi-même. Le raccard devient monument historique, le mulet, survivance ; le crétin doit avoir émigré. Nos peintres, nos écrivains, nos hommes d'affaires sont toujours têtus, toujours impossibles avec leur voisin de village, mais ils voient aussi large et haut. Leur pensée s'est libérée mais la rigueur du caractère demeure.

Le paysage physique a changé : le pylône, le béton, l'asphalte créent de nouvelles harmonies ou des contrastes blessants. Les voitures collent à tout comme des mouches. C'est la vie, avec son élan, son feu, les scories aussi.

Ah, ce Valais vivant ! On s'en intoxique comme d'une drogue. A ne plus pouvoir s'en passer. « Treize Etoiles » à vingt ans l'aime comme au premier jour.

J. Carr Ho

« La fuite en Egypte », version 1970

Dans les paysages de la Bible, c'est la guerre qui a préparé le No des pauvres bougres. Les familles comme autrefois ont dû fuir a désert et des petits enfants sont morts.

**L'apéritif
des personnes
actives**

[illegible]

MAK
der Aperitif
aktiver
Menschen



Ce matin — ciel gris, rues grises — je fume « Gauloise bleue » sur « Gauloise bleue ». Décembre 1970. C'est écrit sur le calendrier, en français et en anglais. Personne n'échappe à cette vérité. Je devrais être en Sibérie. Je vais partir pour la Crète et n'importe où. Au retour, ce sera Noël.

Pour Magdalena Kohler. Pour les réfugiés palestiniens. Pour les Brésiliens expulsés de Suisse. Pour Bernie Cornfeld. Pour Soljenytsine. Pour Mme Golda Meir. Pour Andrei Amalric. Pour les sinistrés du val Bellice. Pour Yasser Arafat. Pour vous.

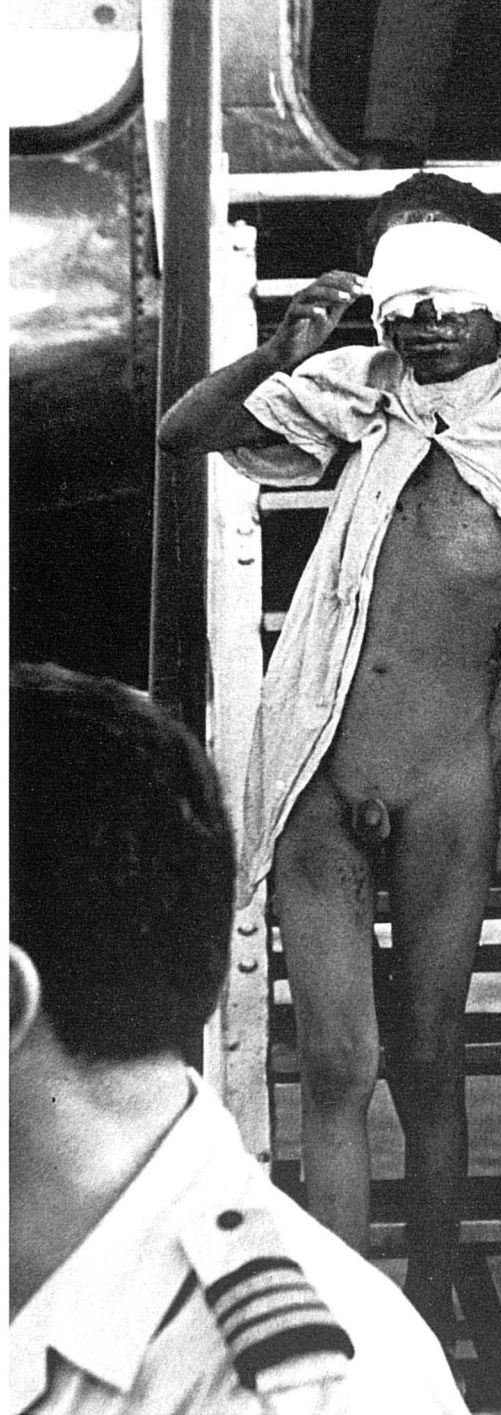
Ciel gris, rues grises, j'essaie d'imaginer leur Noël.

Parce que j'ai rencontré Magdalena Kohler, à la prison de Regensdorf, devant un bouquet de fleurs blanches.

Parce que j'ai vu les Palestiniens terrés dans leurs trous, à Djebel Wahadat et Achrafia.

Parce que Golda Meir m'a dit, à son bureau de Jérusalem : « Je n'ai pas sacrifié ma vie personnelle pour la politique. Je tenais à faire certaines choses. Je les ai faites. »

Autre Noël pour les innocents



NO
NO MAN



Parce que j'ai vu les baraques de Sicile : perméables, sans toit ni plancher.

Parce que Bernie Cornfeld (une fortune personnelle évaluée à cent millions de dollars) m'a dit : « Riche ou pas, on ne peut pas manger six fois par jour. On ne peut pas changer de costume toutes les heures. »

Parce que Ladislav Dabhor, licencié HEC de Lausanne, a été torturé au Brésil et expulsé de Suisse.

Nous ne comptons plus nos séances de torture. Il y a d'abord le « pau-de-arara ». Il s'agit d'une barre montée sur un chevalet où le patient, entièrement nu, est suspendu par les genoux et les poings liés aux chevilles. Dans cette position, on lui inflige des décharges électriques sur les parties génitales et les oreilles... »

J'imagine le Noël de Soljenytsine, parce que j'ai lu « Pavillon des cancéreux ».

Je vous parle de Noël dramatiques et inhumains. Dieu sait pourtant que j'aimerais vous raconter les étoiles, les petits anges, l'Enfant-Jésus, la bonté... Gilberte Favre.

Notre collaboratrice Gilberte Favre chez Mme Golda Meir



EL
S LAND

Noël 1970

*Le petit Jésus
vient du Japon.
Quand on le soulève
il siffle.*

*Sous l'étoile au néon
le berger joue
de la guitare électrique
et les moutons
en mousse de nylon
bêlent.*

*C'est beau dit le garçon.
La fille dit
l'étoile brille.*

*J'ai reçu des cadeaux
un vélomoteur...
Et moi des skis métalliques.
Et ton papa?
Je ne sais pas.
Et ta maman?
Une bague ou un collier
ou une broche.*

*Et le réveillon?
C'était bon
et long.*

*Dis-moi pourquoi
on appelle ça
fête
puisque'on s'embête.
Je voudrais Noël
pour de bon.*

*Jean-Baptiste
sur la Planta
Balthazar dans le salon
et papa
chantant alleluia.*

*Ça va
les flics seraient vite là.*

F. Carruzzo.



L'arrivée à l'herbe

Le ski s'enfonce soudain comme une vieille barque dans les premiers genièvres. La neige se déchire. La flamme de poivre de ces arbustes jaillit. Le ski s'enfonce toujours. Des sillons s'ouvrent jusqu'au gazon. Le flanc noir d'un chemin, d'une rampe à vaches se découvre. On navigue entre les aroles tordus et les sapins trapus. Une forêt sèche au soleil ; la tempête l'a secouée voici deux jours ; le mouillé des troncs, le mouillé des humus s'évapore. La tiédeur me baillonne, me gonfle la bouche. Mais l'odeur de sève de la forêt est plus charnelle que celle des feux de bois ! Je tombe. Je chope dans les trous la transpiration des mousses. Les parfums s'embuent aux traces de gibier : les excréments des oiseaux comme des chiquenaudes sur les cailloux qui émergent, les pétoles des lièvres. On suit leurs pistes sur le blanc. Une vie plus âcre, plus forte gicle déjà. Je revois la poignée de mouches mortes ; je pense à une araignée trotinant sur la glace, à quatre mille sur la tête d'un bouddha. On prend la distance du désert. On recule dans le temps, l'infini. J'ai rencontré des chamois au





bas du glacier comme des moines traqués, chassés du couvent. Ils couraient avec leur grosse pelisse tels des vieillards car ils enfonçaient dans la neige en sautant.

On est descendu des cimes presque comme des anges et maintenant on fuit presque comme du gibier.

Nous fonçons dans les taillis de vernes, la brise des tiges autour de la tête. Nous nous faufileons avec des branches sous les lattes, des branches autour du corps, pour échapper aux grandes chutes, aux rochers bleuâtres savonnés par l'eau. C'est le trou d'aiguille des gorges. La montagne nous lâche d'espace en espace, de canal en canal.

Je sens une caresse qu'on donne à la montagne dans ces branches tenaces qui balayent la neige, lacérées par les arêtes de skis, nues, fraîches comme un gémissement. L'équipe glisse dessus rapide.

Et le grondement des torrents est un nouveau silence.

Et il y a des mélèzes, la zone grise, vineuse, violacée des mélèzes.

Et en sortant des ruines, je tords le cou en arrière pour regarder la fin du glacier.

Hein ! changement de lumière. Les arbres ici pompent le côté éblouissant de la neige.

Je skie encore. Le torrent mugit à plat sur les pâturages avec un vaste auvent blanc qui le couvre à demi, qui s'étoile en flaques au milieu de milliers de crocus. Nous profitons de la dernière longue portée de neige, on skie dans le spongieux, on file dans les lisières rosâtres, puis dans le gluant des taupinières. Les skis se couchent dans une raie.

Il faut s'arracher au mouvement.

On est arrivé à l'herbe.

Les prés bruns deviennent les prés verts. Nous voici enfin dans l'oasis aperçue des sommets lointains, et mon désir se renverse comme ma tête !

On porte les skis en regardant toujours en arrière les colosses qui s'effacent. Et puis on

les jette dans de grosses feuilles, ces palmes de ruisseaux à tiges rouges, on a senti une grange, vu une pierre plate. La prairie grasse nous inhale, nous annexe après la course, la semaine sans halte.

Les pipes remplacent les cerveaux.

On assure la transition sans bouger.

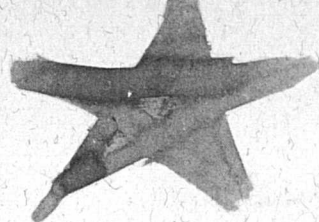
Aux cabanes ont succédé les écuries. Au-delà d'une odeur de poils et d'orchis, les premiers visages d'hommes (sans lunettes noires, sans familiarité ni notre secret) s'offrent à nous ; brutals, carrés, simples. De la chance si ces visages regardent en se taisant, de la malchance s'ils questionnent. Oui, une branche de pruniers en fleurs est très curieuse, oui elle nous émeut. Oui, l'air est trop épais. Non, « c'était très beau » ne veut rien dire.

Visages bruns, visages blancs.

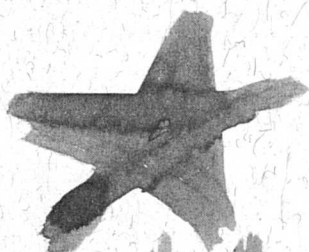
Plus loin, quel grand monde peuplé qu'un petit café !

J'ai oublié ma date de départ mais cinq jours égalent un mois. Ça fait donc deux mois que je suis parti.

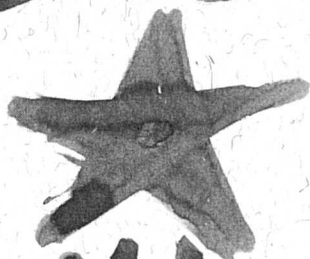
Maurice Chappaz



TRÉVIZÉ



ETCOILES



A VINGT

ANS

Les grandes heures de «Treize Etoiles»

Un après-midi de novembre 1952, je rencontrai Edmond Gay. Depuis deux ans, il éditait à son compte un journal mensuel illustré, «Treize Etoiles». Il en était éditeur, rédacteur en chef, administrateur, metteur en page, acquisateur d'annonces... enfin tout. L'impression se faisait à Yverdon. Pour un journal qui se voulait totalement valaisan ça gênait un peu. Edmond Gay s'adressa à l'Imprimerie Pillet. Je lui présentai une maquette et, en mars 1953, le premier numéro de la revue «Treize Etoiles» sortait de nos presses. Je me souviens de notre fierté et de notre joie. Ensuite ce furent les améliorations sans cesse recherchées. Edmond Gay s'était tracé une ligne de conduite claire. Il voulait une revue de grande classe où seuls des textes et des photos de qualité trouveraient place. A-t-il réussi ? On nous le dit. En 1958, appelé à d'autres tâches, le fondateur nous confiait entièrement sa revue.

Bojen Olsommer, penseur, artiste, lui succéda à la rédaction. Il s'appuyait sur un autre artiste, le photographe Oswald Ruppen. La revue s'étoffe, prend du corps, aborde des thèmes nouveaux. Les hôteliers valaisans la choisissent pour leur organe officiel. L'Union valaisanne du tourisme en fait expédier plus d'un millier d'exemplaires dans le monde entier : à toutes les agences de l'Office national suisse du tourisme, à nos ambassades et légations à l'étranger.

Après onze ans de collaboration, notre ami Bojen Olsommer passait la main à une force nouvelle, plus tranquille, homme équilibré comme pas un, politicien qui a réussi en politique sans en faire, agronome, fin lettré : Félix Carruzzo. Avec Oswald Ruppen et Amand Bochatay, il constitue l'équipe qui, chaque mois, réalise «Treize Etoiles».

Je leur dis mon sincère merci. Je voudrais remercier aussi tous ceux, comité de rédaction, collaborateurs, annonceurs, artisans de l'imprimerie, qui permettent la parution de la revue et le maintien de son niveau de qualité. Merci aussi à tous ces lecteurs fidèles sans lesquels nous ne pourrions pas être.

Que «Treize Etoiles» soit pour tous et toujours plus le reflet du Valais.



L'éditeur-imprimeur M. Georges Pillet

g. Carruzzo

14 JUILLET

LOTTERIE ROMANDE

100^{ème} TRANCHE

DEUX LOTS DE 100.000

ET 21.252 AUTRES LOTS

TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



Depuis plus de 20 ans
au service
de la clientèle valaisanne

Grand Magasin
CONSET

Martigny - Saxon - Sion
Sierre - Viège

Même Maison
Hoirie Pernollet S.A.
MONTHEY

Symphonie en fleurs LE VALAIS SOURIT AU PRINTEMPS



Caprice valaisan
La nature à ses fantaisies
Photo O.C.S.T.

PREMIER SOURIRE

Après l'avoir bercé longtemps dans notre cœur, nous le portons enfin sur nos bras.

Un enfant de chez nous paraît. Ne sous le ciel du Valais, il ne pouvait se nommer que « Treize Etoiles ».

Certes, ce n'est pas un chérubin, dont il ne saurait prétendre à la grâce. Mais l'enfant qu'on chérit n'est-il pas le plus beau ?

Et, déjà, il sourit. Il sourit à la vie. A cette vie que nous aimons, parce que c'est la nôtre. Bientôt, il fera ses premiers pas, un peu maladroits peut-être, comme le furent les nôtres à son âge.

Puis, il va balbutier. Mots de tendresse, bien sûr, car il les destina à sa terre, de toute son âme.

Fils de la liberté, l'enfant d'autrefois sonni que son indépendance, d'autre idéal que d'unir ses semblables.

Sa curiosité le promènera partout. Ses yeux s'ouvriront bien grands sur tout ce qui l'attire, désireux qu'il est de découvrir les trésors de son petit pays et de les faire connaître aussi.

Mais il souhaite surtout, dans sa passion de l'harmonie, que l'on se groupe autour de lui dans la concorde, ce bien précieux qui fait la force d'un peuple.

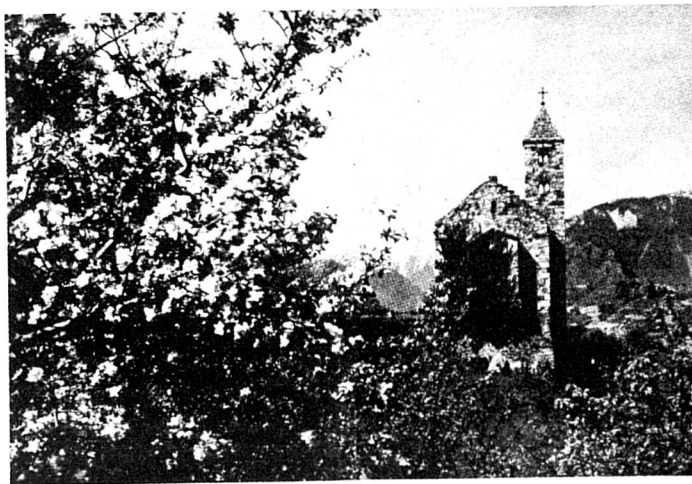
Peut-on d'ailleurs songer à se haïr, à se combattre auprès d'un enfant qui apporte l'espoir et qui, dès ses premiers instants, aspire au culte du beau et du vrai ?

Valaisans, ses frères, adoptez « TREIZE ETOILES ». Il promet de la joie à sa grande famille et lui fera honneur.

Edmond Gay.



La Tour de la Bâtiar
sourit, elle aussi, au printemps
Photo U.V.T.



La Chapelle de Tous-les-Saints, à Sion (Photo U.V.T.)



Vingt ans déjà!



M^e Edmond Gay, fondateur

Ainsi, l'enfant que j'ai vu naître est sur le point d'acquérir sa majorité, dans toute sa vigueur et en pleine forme.

Il était pourtant bien fragile, ce «Treize Etoiles», quand il a pris corps sous la modeste apparence du «premier journal illustré du Valais» et l'on se demandait s'il serait viable.

Car il avait fallu, disons-le, un certain courage pour le lancer dans la vie et plus encore d'enthousiasme pour assurer son existence. Que de scepticisme à vaincre, que d'hésitants aussi à convaincre pour faire admettre qu'il répondait à une nécessité!

Ses premiers pas franchis sans trop d'encombre, grâce à la sympathie dont l'entourèrent certains adeptes, demeurés fidèles, il réalisait son rêve juvénile en devenant, moins de deux ans après, la revue qui, peu à peu, devait s'imposer bien au-delà du canton.

A défaut d'aide matérielle, «Treize Etoiles» a pu compter sur d'autres appuis, généreux, souvent désintéressés, à commencer par celui d'aimables et dévoués collaborateurs partageant la foi de l'initiateur, celui des abonnés de la première heure et de la cohorte qui s'est jointe à eux petit à petit, celui aussi des annonceurs qui ne reculèrent pas devant la modicité du tirage des timides débuts.

Qu'il fait bon feuilleter par la grisaille revenue ces premières pages, ces premiers numéros et y retrouver les signatures amies, témoins du souvenir!

Mais l'adolescent éprouvait le besoin de s'affranchir d'un tuteur qui s'essouffait un peu face à sa vitalité croissante. Il lui fallait un guide éclairé, dynamique, aux idées larges, à l'esprit réaliste. Ce guide, il eut le privilège de le

TREIZE ÉTOILES

N° 21 - 3^e année

Reflets du Valais

Mars 1953



trouver en Olsommer, qui, dès 1958, sut lui donner habilement plus d'ampleur, lui ouvrir des horizons plus vastes, tandis que Pillet œuvrait sans répit à son embellissement.

Ne blessons surtout pas la modestie d'un Félix Carruzzo qui, depuis peu, a repris le flambeau dont il s'entend si bien à illuminer la vallée du Rhône.

Vingt ans déjà ! C'était une exquise chanson de Paul Colline. C'était aussi une rubrique de cette revue qui jetait périodiquement un regard sur le passé.

Ce passé de notre pays, «Treize Etoiles» continue à l'évoquer, avec ses richesses et ses particularismes qu'il illustre avec autant de chaleur que d'abondance. Mais il évolue en même temps que ce Valais qui a fait un bond en avant fougueux, étonnant même, en quelques lustres.

De mon temps serais-je tenté de dire, au risque de m'attirer l'ironie de la génération contestataire, on se prélassait dans la contemplation de nos sites, de nos traditions, que Zermatten décrivait d'une plume gracieuse, colorée et que Graven chantait en poèmes, de vrais poèmes.

Aujourd'hui, le pays bouge, vit et s'agite dans la turbulence du siècle. Et c'est un Chappaz qui le dit, en termes rudes, rocailleux, en se penchant âprement sur l'avenir, du haut des téléphériques et des barrages.

Mais quel que soit cet avenir, il faut en suivre la courbe, un peu vertigineuse parfois, sans oublier pour autant les trésors de toujours. C'est la tâche de «Treize Etoiles» qui a été créé pour faire connaître et aimer mieux notre Valais, source de beauté et d'étonnement.

Cian

Le photographe Joseph Couchepin





Un rédacteur du dimanche

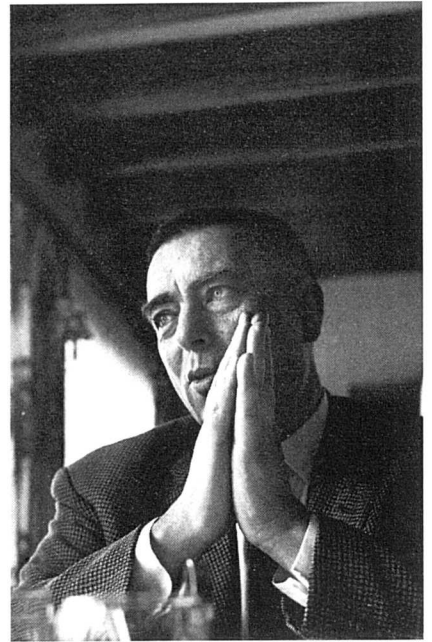
« Eh bien, vous ferez ça le dimanche ! » Vous souvenez-vous, colonel, de ce jour d'octobre 1957 où nous étions réunis, ce pauvre cher Pierre Darbellay, M. Amez-Droz, vous et moi, au siège de l'Union valaisanne du tourisme ?

Pierre, le seul de tous à avoir compris et moralement ordonné les choses essentielles du tourisme, était sombre. « Treize Etoiles » jouait son va-tout. Allait-elle disparaître ? M. Amez-Droz, qui était la conscience grondeuse de toutes les administrations dont je dépendais moi-même, prenait assez légèrement l'affaire. La revue ne pesait pas lourd. Seulement, il mesurait le temps des autres, et ce non pas à la chose produite, mais à l'horaire de travail. Pas question pour le directeur de la Chambre de commerce de consacrer à la revue, cette sorte de hobby, de saintes heures de bureau. Soit, alors qu'il s'en occupe le dimanche. Adjugé ! La séance est levée.

Pierre le taciturne s'est éclairé. Vous aussi, cher Edmond Gay — je ne me rappelle plus si vous étiez en uniforme, mais en tous cas vous étiez couvert d'étoiles — vous avez souri. Je pense qu'il existe au monde peu d'hommes meilleurs que vous. Reprendre le flambeau de vos mains me condamnait au zèle.

Et voilà mes week-ends séquestrés pour des années. Je crois encore entendre les âmes simples, remplies d'eau claire, comme les cruches : « Ce n'est évidemment pas grand-chose, ce qu'il fait ; quelques lignes par-ci, par-là... »

Ah oui ! vous auriez dû m'y voir, règle graduée et crayon à la main, m'efforçant de caser les titres, les textes, les clichés ; traçant, corrigeant, biffant, dessinant ; composant ce millier de phrases laconiques dites légendes, pour appuyer l'image, et cela, ma foi, ne vient pas tout seul. Essayez ! Rejetant souvent



Bojen Olsommer, ancien rédacteur

la maquette entière au panier pour tout recommencer. Le téléphone, pour faire arriver les photos, les articles...

Mon cher Ruppen, le jour où je vous ai intégré dans l'équipe a été ma chance et mon entrée au purgatoire. Votre talent d'un côté, et de l'autre le terme fatidique du mois : inconciliables.

Et vous, mon cher Chappaz, vous connaissez les soucis d'un rédacteur en chef qui impose en permanence dans une revue à moitié assujettie à l'officialité un collaborateur de votre gabarit... « Pas trop de chappazeries ! », le mot est d'un ecclésiastique venu, de haut lieu, me faire la morale.

Et tout à l'avenant, avec des lettres que je conserve, m'exprimant, pour des broutilles, l'insatisfaction profonde des « milieux intéressés ». La hire du Haut-Valais qui aurait voulu que la revue fût birédigée. Celle des stations qui se disent frustrées. Des coups de pique, bon, en garde, on se bat. Mais ces milliers de coups d'épingle, à la longue, c'est lassant.

Et des démarches à n'en plus finir pour arrondir les angles et nourrir le budget, condition de tout embellissement. Pour chaque nouvelle rubrique, créer une ressource correspondante.

Non, réaliser et maintenir, avec les moyens du bord, une revue du style de « Treize Etoiles », ce n'est pas une sinécure. Construire un numéro — par exemple le numéro de lancement d'un nouvel organe — ce n'est strictement rien. Faire durer la publication

Deux précieux collaborateurs, hélas disparus : Henry Wuilloud et Aloys Theytaz



à travers les années et l'améliorer sans cesse, après l'échec quasi total de tous les essais romands, c'est une gageure. Je me suis bien souvent senti, quant à moi, tenir en équilibre ce « bol plein », comme le pilote de Saint-Exupéry.

Mais le vrai héros de notre aventure, celui qui a réussi ce tour de force, c'est évidemment Georges Pillet, à qui il ne sera jamais assez rendu hommage pour sa fidélité à l'idéal de «Treize Etoiles», pour sa constance et son désintéressement. C'est lui qui a porté le fardeau de l'édition contre vents et marées, sans jamais perdre courage.

Enfin vous, mon ami Bochatay, à qui je viens de faire endurer, par l'attente de ces quelques lignes du souvenir, l'inconfort dont j'ai si régulièrement souffert moi-même pendant onze ans en ne voyant pas venir les articles promis, je vous prends à témoin de nos misères — et de nos plaisirs. Car ceci est bien entendu le mot de la fin : voir éclore chaque mois cette belle revue, la toucher, la soupeser, la feuilleter, est une délectation qui paie. Le poids de ces onze ans dans ma bibliothèque, le poids de ce travail du dimanche, l'emporte de loin sur celui des rapports de la Chambre de commerce.

Alphonse

L'équipe qui, chaque mois, réalise «Treize Etoiles»: Félix Carruzzo, rédacteur; Oswald Ruppen, photographe; Amand Bochatay, secrétaire de rédaction et metteur en page





CANTON DU VALAIS

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT

aux

lecteurs de la revue "TREIZE ETOILES"

Chers Valaisans et amis du Valais,

"TREIZE ETOILES" va fêter son 20ème anniversaire. C'est un bel âge, même pour une revue. Félicitons les rédacteurs pour ce qui a été réalisé jusqu'à ce jour et meilleurs voeux pour l'avenir. Le Valais ne manque pas de journaux, de publications régulières. Et pourtant "TREIZE ETOILES" a su trouver l'intervalle heureux pour sa parution avec une présentation agréable et un contenu intéressant qui nous rappelle les faits importants de nos vallées touristiques. Ces "Reflets du Valais", comme elle se nomme, permettent de juger mensuellement les événements avec la sérénité que seule donne un certain recul dans le temps.

Que "TREIZE ETOILES" continue à nous montrer en textes et en images, les beautés et les richesses de notre pays, ses trésors et son histoire, sa nature et ses hommes.

Qu'il reste le lien entre ceux qui vivent en Valais et ceux qui y viennent parce qu'ils l'aiment.

Rarogne, le 2 décembre 1970.


E. v. Roten



*
*
*
* OFFICE VALAISAN DU TOURISME - SION
*
* WALLISER VERKEHRSVERBAND - SITTEN
*

Date 1er octobre 1970

"L'Union Valaisanne du Tourisme félicite chaleureusement les responsables et les collaborateurs de "Treize Etoiles" à l'occasion de son 20ème anniversaire. Cette revue, d'un haut niveau, a toujours été un reflet fidèle des traditions, des coutumes et de l'esprit du Vieux Pays. Elle est très appréciée, non seulement en Suisse, mais également à l'étranger, où les agences de l'Office National Suisse du Tourisme, les représentations diplomatiques et économiques de notre pays se chargent de la distribuer.

"Treize Etoiles" est un appui précieux pour notre tourisme, nos produits agricoles, nos vins et nos spécialités culinaires. C'est pourquoi, en poursuivant ses objectifs, notre Union lui a accordé, dès le départ, le soutien qu'elle mérite. Nous souhaitons que, comme par le passé, "Treize Etoiles" continue avec succès à servir les intérêts du pays en faisant connaître au lecteur, par le texte et l'image, les particularités de ce coin de terre que nous aimons tous."

UNION VALAISANNE DU TOURISME
Le directeur :

Dr F. Erné



Association Hôtelière du Valais

WALLISER HOTELIERVEREIN

Téléphone 027 / 21154 SION Chèques postaux II c 1789

Sion, le 29 septembre 1970

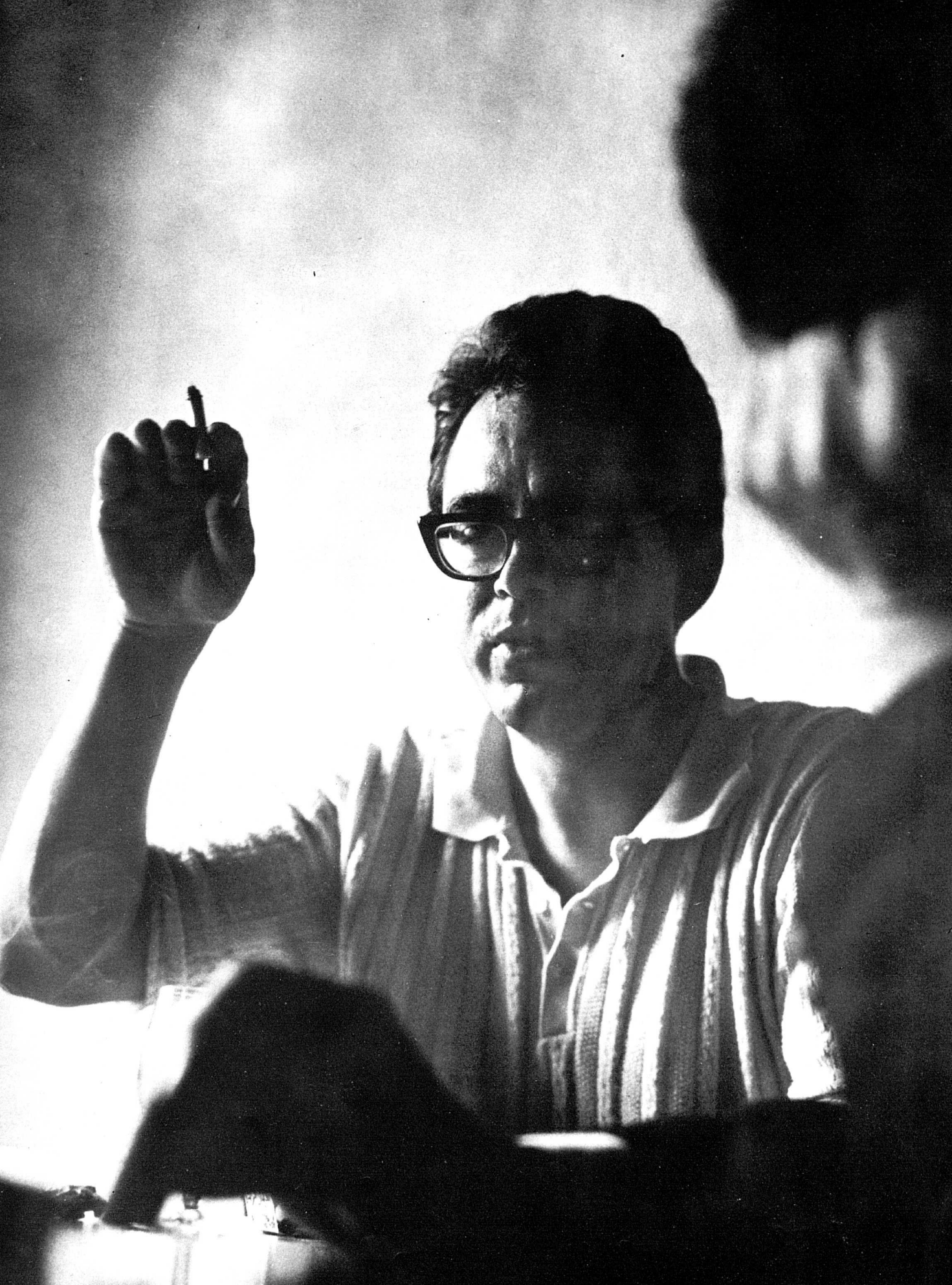
Durant ses vingt années d'existence, la revue "Treize Etoiles" a su mieux que quiconque exprimer mois après mois, au gré des événements, l'âme de notre beau canton. Elle a ainsi accompli, en Suisse comme à l'étranger, son importante mission d'ambassadrice d'un tourisme dont l'expansion s'harmonise avec les traditions valaisannes.

A l'occasion de son anniversaire, nous nous faisons l'interprète de la sympathie qu'elle s'est acquise dans les milieux hôteliers et nous souhaitons qu'elle puisse continuer longtemps sur la voie parcourue jusqu'à ce jour.

ASSOCIATION HOTELIERE DU VALAIS

le président:

le secrétaire:



Oswald Ruppen



Die Augen sind das Wichtigste. Bei einem Photographen nämlich. Oswald Ruppen hat nicht die überschnellen und raffenden Augendinger, die Himmel, Erde und die Dinge, die dazwischen liegen, einsaugen, konsumieren und wegwerfen. Die seinen liegen hinter dicken Brillengläsern auf der Lauer ; etwas Bohrendes liegt in ihnen, Neugier und Traum spiegeln sich, Gedankenschwere und Staunen. Auf der Lauer wie zwei Füchse in ihren Löchern, die hervorschnellen, um sich am Lebenden festzubeissen. Nicht seine Worte verraten ihn, sondern diese seine Augen und mit ihnen seine Bilder. Seit über zehn Jahren erscheinen sie im «Treize Etoiles »; nicht als blosse Illustration von Text oder optische Unterhaltung. Sie sind mehr : sie haben im Laufe der Jahre ein ganzes, vielwabiges Tal, von Wasser- und Entwicklungsströmen durchzogen, eingefangen : das Wallis. Und dieses Land wäre für Oswald Ruppens Kamera ohne seine Menschen nur Staffage, leere Kulisse.

Die Kamera hält fest, registriert, aber gleichzeitig interpretiert sie, erhellt Hintergründiges. Immer im Zwielficht, im Spiel von Licht und Schatten, im Gegensatz von Melancholie und Hoffnung, im Aufeinandertreffen von überharter Wirklichkeit und verschwommenem Traum. Sie ist fasziniert von dem Fluss der Dinge, von der Veränderlichkeit des Daseins, das trotz der steten Sehnsucht nach dem Anhalten der Zeituhr, gerade in diesem fortwährenden Wandel seine Schönheit erhält. Im Wachsen der schattigen Bläue, im Aufgleissen des Wassers, im Versinken der Konturen und im Vorbeijagen der Nebelfetzen. Und Oswald Ruppen liebt das Gedämpfte, das Dunkel, den schneeграuen Wintertag, die Nebelgespenster, weil Licht nur wirksam wird und Nüancen erhält in seinem Gegenteil. Leben ist erhelltes Dunkel.

Tourbillon und Valerie erhalten Blickwinkel und Lichtschatten, die Majestät und Trutz mischen mit südlicher Weichheit. Rebberge, in denen volllichtige Mauersäume dunkles Stichelvolk umgrenzt, bringen Ahnung von jahrhundertealtem Rückenweh, aber auch von Ernte und Festfreude. Triumph des Menschen über geizigen Boden. Die Rhone wird zur Lichtträgerin, zur spielenden Fee zwischen Hängen, an denen die hellen Kirchen zu Symbolen werden. Das Licht flutet ein in die Dorfgassen, umrieselt die Steinplatten auf den Dächern,



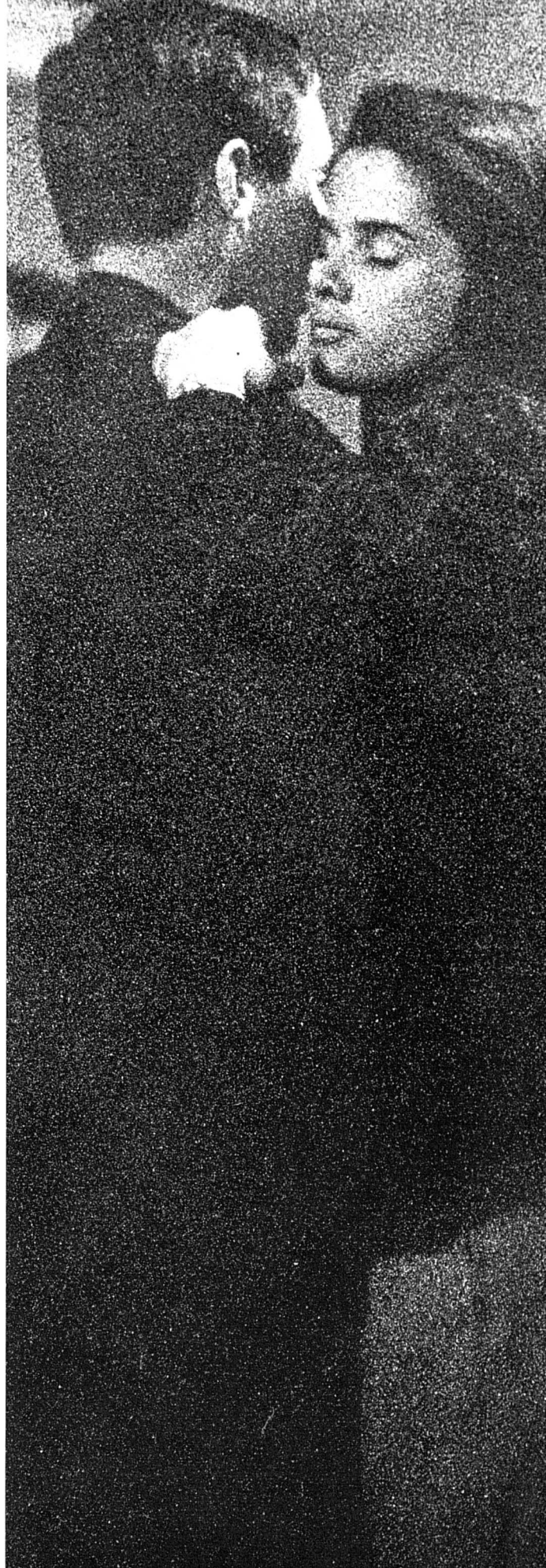
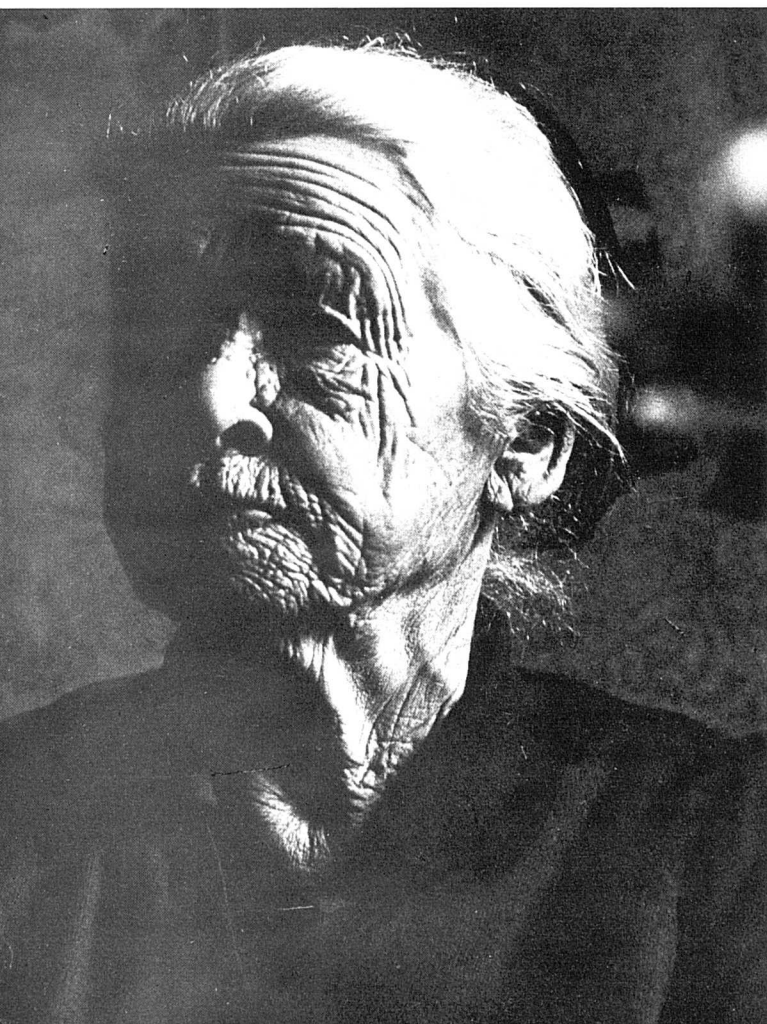
bleibt hängen an alten Mauern. Neue Dimensionen des Sehens, die dem Alltagsauge abgeht, die Oberfläche aufreisst und die Welt verzaubert. So schreibt man Gedichte mit der Kamera.

Nicht einfach Träumerei, Lyrik, Kameraphilosophie, denn dafür wallt der Jagdtrieb zu stark, Jagdtrieb der die Beute « schießen » will, auf den Film bannen und deuten. Feste, unzählige Feste hat Oswald Ruppen « reportiert », flatternde Fahnen, verschüchterte Ehrenjungfrauen, betendes und demütiges Volk, tanzwütige und weinselige Gesellschaft. Und er hat die Spur der Menschen verfolgt — sie sind ihm das Wesentliche — hinein in die Weinkeller, in die Dorfwirtschaften, auf die Felder hinaus und durch die Vieherden. Ständig hat er ihn umschlichen, diesen Menschen des Wallis. Und Oswald Ruppen hat ihn auch gefunden und getroffen, er zeigt ihn zwischen Arbeit und Feier. Licht wird zum Röntgenstrahl, der in die Tiefe dringt und Geheimes offenbart. Wer die Menschen des Wallis kennenlernen will, der kann sich an die Photos Ruppens halten: Herbheit, Strenge und Ernst zeichnet sich ab, Durst nicht nur nach Wein, sondern nach Fest, Geselligkeit; Hunger nicht nur nach dem Brot, sondern nach dem, was über den letzten Roggenfeldern ist. Es ist ein Menschentyp, geprägt vor allem durch Last und Trost des Überirdischen, durch das Angewiesensein aufeinander, durch eine Natur, die Riegel schiebt, unmenschlich bedroht, zu übermenschlichen Anstrengungen zwingt und gleichzeitig grosszügig beschenkt. Ein Menschenschlag auch, der wie die Landschaft Schwere und Leichtigkeit, Reserve und Offenheit, nordische Schwerfälligkeit und südliche Eleganz in sich trägt.

Die Kamera Oswald Ruppens ist zur rechten Zeit gekommen. Sie hinterlässt uns heute schon unersetzbares Dokument jener grossen Ablösung, jenes grossen Überganges, während dem die Leitungsmasten höher wuchsen als die Kirchtürme, das Flächenmass der Stauseen jenes der Äcker übertraf und sich die Menschen immer mehr anpassen mussten an ihre Arbeitsplätze in den Büros und Fabrikhallen. Das Wallis der Jahrhunderte, das sich von Jahr zu Jahr verflüchtigt, trifft auf das Wallis der Gegenwart und der Zukunft. Und so ist das photographische Werk Oswald Ruppens nicht nur Bild der Landschaft, Bild des Menschen, sondern auch Bild einer alles verändernden Zeit.

Marco Volken









Oswald Ruppen

L'important c'est l'œil ; et surtout pour un photographe. Chez Oswald Ruppen il n'est pas ultrarapide, il n'aspire pas toutes choses pour les consommer et les rejeter. Son regard est à l'affût derrière d'épaisses lunettes. Il a quelque chose de perçant ; la curiosité et le rêve, la réflexion et l'étonnement s'y reflètent. Ses yeux sont aux aguets, comme deux renards prêts à sauter de leur trou pour mordre dans le vivant. Ruppen, ce n'est pas ce qu'il dit qui l'exprime le mieux, ce sont ses yeux et avec eux ses photos. Depuis plus de dix ans elles paraissent dans « Treize Etoiles ». Elles ne sont pas simple illustration ou divertissement optique. Elles sont davantage ; au cours des années, elles ont saisi une vallée multiple et ses divers courants, ceux de l'eau vive mais aussi ceux du développement : le Valais.

Mais cette vallée, pour la caméra de Ruppen, ne serait que décor sans ses hommes. La caméra les retient, les enregistre mais en même temps les interprète, éclaire les fonds sombres. Toujours en clair-obscur, dans le jeu de la lumière et de l'ombre, dans l'opposition de la mélancolie et de l'espoir, dans la rencontre d'une réalité dure et du rêve flou. Elle est fascinée par l'écoulement des choses, par les mutations de l'être qui justement, et malgré son désir d'arrêter le temps, tire sa beauté de ce changement continu. Croissance des ombres bleues, glissement de l'eau, effacement des contours ! Oswald Ruppen aime la sourdine, le sombre, le jour

d'hiver grisâtre, les fantômes brumeux parce que la lumière reçoit de son contraire efficacité et nuances. La vie c'est de l'ombre éclairée.

Tourbillon et Valère, par l'angle de vue et les ombres mêlent majesté et hauteur à une douceur méridionale. Les vignobles où les lumineux festons des murs entourent le peuple sombre des ceps, expriment la fatigue séculaire de l'homme mais aussi la fête de la vendange, le triomphe sur un sol avare. Le Rhône devient porte-lumière, fée jouant entre les pentes où les églises claires se font symboles. La lumière entre à flots dans les rues de villages, dessine les ardoises des toits, s'accroche aux vieux murs. Nouvelles dimensions de la vue qui, échappant à l'œil ordinaire, brisant la surface des choses, font le monde merveilleux. C'est ainsi que la caméra devient poète.

Ce n'est pas de la rêverie, du lyrisme, de la philosophie photographique car, pour cela, l'instinct de la chasse est trop fort. Il faut « abattre » la proie, la saisir, la fixer sur le film. Oswald Ruppen a fait d'innombrables reportages de fêtes : drapeaux flottants, filles d'honneur intimidées, peuple en prière, sociétés saisies par la fureur de la danse ou l'allégresse du vin. Il a suivi partout la trace de l'homme — c'est pour lui l'essentiel — : dans les caves, les auberges, aux champs, près des troupeaux. Cet homme du Valais, Oswald Ruppen l'a constamment cerné ; il l'a aussi trouvé et saisi. Il le montre balancé entre le désespoir et l'orgueil, l'humilité

et la fierté, le travail et la fête. La lumière devient rayon X qui pénètre en profondeur et découvre ce qui est caché.

Celui qui veut connaître le Valaisan peut se fier aux photos de Ruppen : elles montrent la rudesse, la vigueur, le sérieux, la soif ; pas seulement de vin mais aussi de fête, de compagnie ; la faim, pas seulement de pain mais aussi de ce qui



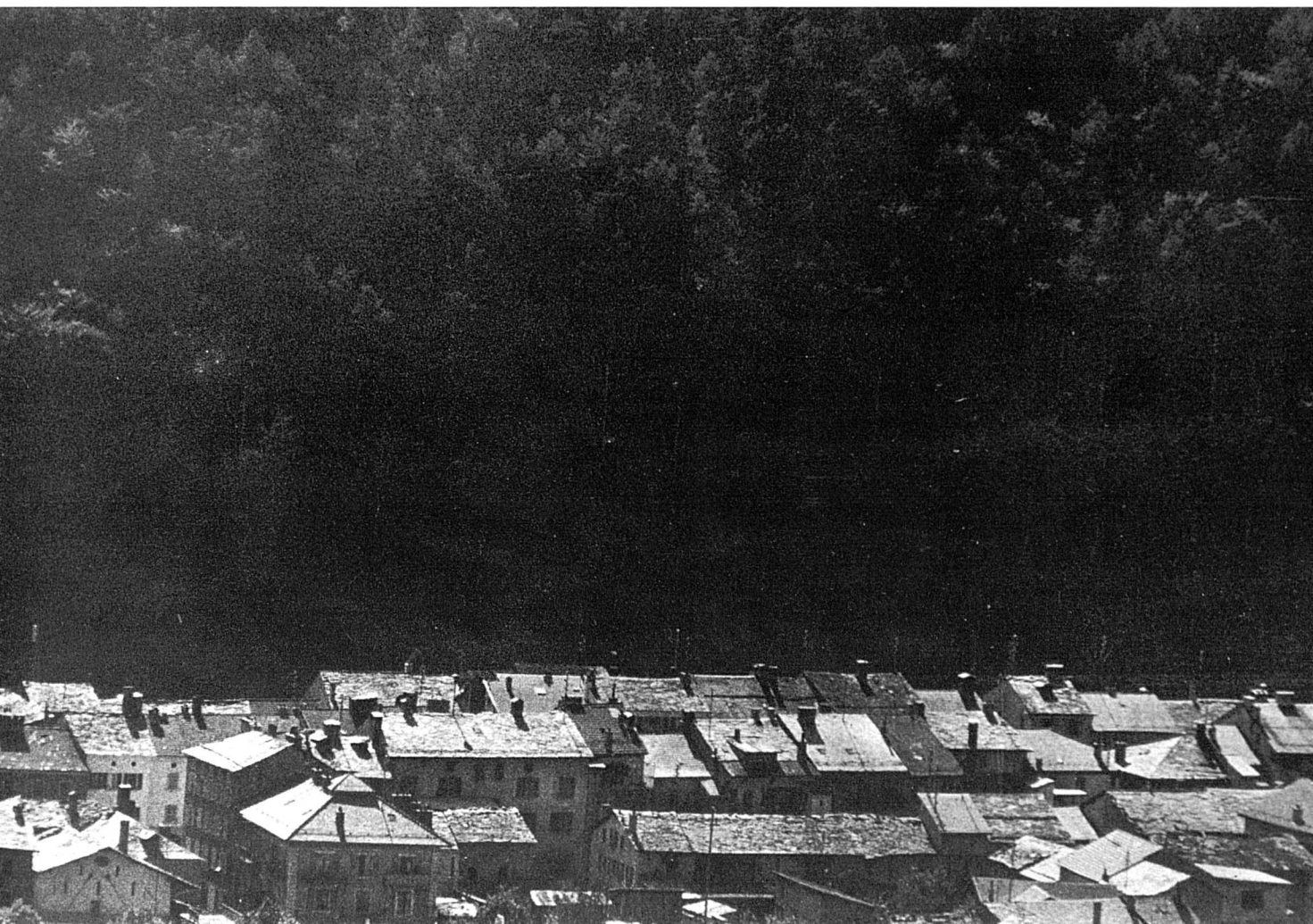
est au-dessus des derniers champs de seigle. Un type d'homme marqué avant tout par le poids et la consolation du surnaturel, par l'obligation de compter les uns sur les autres à cause d'une nature qui pose des verrous, qui menace inhumainement, qui oblige à des efforts surhumains mais aussi qui récompense grandioisement. Une race qui porte en elle, comme le paysage où elle vit,

lourdeur et légèreté, réserve et ouverture, gravité nordique, élégance méridionale.

La caméra de Ruppen est venue au bon moment. Elle nous conserve déjà d'irremplaçables documents de cette grande relève, de cette transition où les pylônes électriques ont crû plus haut que les clochers des églises, où la surface des lacs artificiels dépassa celle des champs et où

l'homme dut s'adapter au travail dans des bureaux ou des halles d'usines. Le Valais séculaire, qui s'efface d'année en année, rencontre le Valais du présent et de l'avenir. Et l'œuvre photographique de Ruppen n'est plus seulement l'image d'un pays, de l'homme, mais aussi celle du temps qui change tout.

Marco Volken.











L'ONST - sa direction à Zurich et ses vingt-sept représentations dans le monde - salue la Revue du pays des treize étoiles. Son anniversaire est l'occasion, pour qui est chargé de la propagande en faveur de toute la Suisse, de dire sa profonde reconnaissance.

Reconnaissance tout d'abord pour l'appui que "Treize Etoiles" apporte à la propagande nationale. Certes, nous sommes appelés à présenter notre pays à l'étranger sous la marque "Suisse", non sans veiller à ne pas la minimiser, selon un mot du syndic Chevallaz. L'originalité et la valeur de ce travail d'information ne prennent cependant tout leur sens qu'à la condition de mettre en évidence les cantons qui forment la Confédération, leurs traits caractéristiques: C'est dire qu'il convient de présenter "vingt-cinq fois la Suisse". Pour ce faire, quel atout n'avons-nous pas dans notre manche avec "Treize Etoiles", qui présente en maître le pays des treize dizains! Elle évoque avec bonheur la contrée tout entière, ses paysages grandioses, pour ensuite se pencher sur les personnages de la Vallée et des vallées: la femme d'Evolène, la dame de Sion, l'arboriculteur et le guide de montagne, le cafetier et le vigneron, l'homme du Haut-Valais comme celui du Bas.

Notre reconnaissance va également au style inimitable que "Treize Etoiles" a créé, puis maintenu, cherchant sans relâche - tout comme notre office national - à équilibrer la qualité de l'information et la qualité de la publication. S'il n'avait résisté aux tentations de la facilité, l'éditeur Georges Pillet aurait pu sortir une revue qui serait venue grossir le flot des prospectus multicolores, une revue aux illustrations roses où le Valais n'aurait pas trouvé ses reflets parfois contradictoires. Dès le départ, "Treize Etoiles" s'est assuré le concours d'écrivains renommés dont le sens critique s'est attaché à discerner le vrai du faux, à rendre justice aux valeurs du tourisme sans pour autant vouloir "touristifier" le canton, bref à présenter - selon la formule de Jean Daetwyler - le Valais authentique et non pas "authentique". Ce travail en profondeur, les rédacteurs en chef successifs Olsommer et Carruzzo l'ont appuyé avec un goût sûr, les photographes - et au premier chef Oswald Ruppen - l'ont illustré avec des vues évocatrices.

Voilà tout ce qui fait notre joie en ce jour anniversaire. Par son rayonnement, "Treize Etoiles" est, bien paradoxalement, devenue la quatorzième étoile du Valais: un astre bénéfique auquel je souhaite force et longue vie!

Werner Kämpfen, directeur



Schweizerische Verkehrszentrale

Die SVZ - Direktion in Zürich und 27 Vertretungen überall in der Welt - grüssen die Revue aus dem Land der 13 Sterne. Wer für die ganze Schweiz wirbt, hat bei diesem Geburtstag für Vieles zu danken.

Zunächst für die Unterstützung der Landeswerbung durch "Treize Etoiles". Sicherlich haben wir unser Land weltweit geschlossen unter der Marke "Schweiz" vorzustellen, und dürfen es, nach einem Wort von Stadtpräsident Chevallaz, nicht "minimisieren". Profil und Originalitätswert erhält jedoch dieses Gesamtbild nur durch Vorführung der einzelnen Teile, durch Präsentation von "25x die Schweiz". Wie könnten wir da auf Besseres zurückgreifen als auf das von "Treize Etoiles" Gebotene, das das Land Wallis in seinen 13 Bezirken vorführt, nicht nur als "kleines Land mit grosser Landschaft", sondern in den Gestalten der Frau aus Evolène und der Dame de Sion, des Obstzüchters und des Bergführers, des Gastwirtes und des Weinbauern, des Deutsch- und des Welschwallisers?

Dank dann auch für den unverwechselbaren Stil, dem sich "Treize Etoiles" seit Anfang verpflichtet und dann auch durchgehalten hat, einen auf Qualität und Information bedachten Stil, der auch der SVZ inneres Anliegen ist. Wie gross wäre vor zwei Jahrzehnten für Verleger Pillet die Versuchung inmitten der Flut von multikoloren Prospekten gewesen, eine Revue mehr mit bunten Helgen zu zeigen, das Wallis in rosarotem Licht und ja nicht im Gegenlicht darzustellen! Statt dessen verpflichtete man Schriftsteller mit Namen, die keineswegs sogenannte Reiseschriftsteller (grässliches Wort) waren, die auch die Gefahren des Tourismus, das Echte und Unechte, das Wahre und Wirkliche aufzuzeigen bemüht waren. Um es mit Jean Daetwyler zu sagen: Le Valais authentique et pas "authentoque". Neben den Leitern Olsommer und seinem Nachfolger Carruzzo, neben der Autorenprominenz seien aber auch die Illustratoren mit ihrem Anspruch auf Qualität nicht vergessen, allen voran Oswald Ruppen.

Dies alles gehört in unseren Geburtstagsglückwunsch hinein. Mit einem Wort: "Treize Etoiles" ist der vierzehnte Stern, der aus dem Wallis zu uns herüber strahlt. Möge er weiterhin so schön leuchten.

Dr. Werner Kämpfen, Direktor



Ein Asyl unserer durstigen Kehlen

Sie sind auch am Aussterben, die Asyle für unsere dürrn Hirne, unsere trockenen Kehlen. Silos kommen, Rokoko-Chromstahl-Plüsch, fixfertige Rustikalität, Plastikheimatstil rücken ihnen nach.

Hier gibt es noch eines, so ein altes. Im Sommer sollte man von hinten hereinkommen, über die Terrasse, von der es den Namen hat. Man fühlt sich in den Cortile einer oberitalienischen Osteria versetzt. Ein bisschen brüchig alles, alles hält





einem Café der Freiburger Altstadt und man ist eigentlich erstaunt, dass es nicht nach Lebkuchen riecht. Die hohe Decke, der Raum ! Der Ofen an der Wand, eine schwarze Spinne, die abseits hockt und heisse Fäden zieht überall hin. Fäden, die ein wenig nach Naphta riechen oder Sägmehl, nach Gegerbtem und schneenassen Schuhen. Zusammen mit einem Gemisch aus Mohrenwäsche und Euter, dem wunderlichen Duft der Café-Crèmes aus den Liliengläsern. Stossen die Ballons hinzu, die klaren Halben aus der Karaffe, aus dem Hahn der Saft, der wie Honig aussieht, wie Milch fließt und besser schäumt, und in den Gläsern unter der hohlen Hand die Kräuter, die Trester, die destillierten Aromen und Essenzen.

All das zusammen steigt unter die Hüte und Regenschirme, legt sich auf die schweren Mäntel wie Flor, tropft von den

schon lange, wird noch lange halten. Weisse Fassaden, daran der Strom hochturnt ; schwindelnde Geländer und Balkone ; Geranien darüber, darum und hindurch, kletternd, absteigend und fortwindend wie Lianen ; die grünen Fensterläden, die grünen Einsätze auf den Balkonen ; die Tische sind bunte Wimpel und Flaggen im sanften Wind.

Darunter der Bauch, strotzend : die dunklen, runden, festgefügt, festvertauten, dickmäuerigen Keller mit ihren Vouten und Gewölben. Wie die Sakristei in romanischen Domen. Allerdings hat's Fässer drin (das gibt ihnen bei uns bekanntlich etwas Sakrales !).

Im Winter kommt man über das Kopfsteinpflaster der « Burgschaft » herein. Da ist es einem, als stände man plötzlich in



Schnäuzen, während über den Tischen knorrige Männerhände die verschränkten Buddha-Arme der Frauen beschwören. Die beröckten Statuen schweigen. Im Kopf machen sie Rechnungen, die immer aufgehen müssen. Das tut den Mund zu, das ist die innere Logik der schwarzen Schale. Die flattern nicht, die hüllen.

Ein Maultier gar hat Platz, wenn auch zweidimensional und an der Wand. Darunter die einleuchtende Devise: «Triich wenig Wy, triich güotä Wy, triich Heidu Wy!» Was den ersten Teil dieses sinnigen Triptychons angeht, er wird hier seit Generationen so freudig übergegangen wie den beiden anderen Folge geleistet wird. Bis der Altar wankt!

Viele, die hier waren, sind nicht mehr. Das ist das Gesetz der Prärie. Andere werden kommen. Wie lange noch? Ich würde fast wetten, dieses Obdach für durstige Kehlen überlebt uns noch alle.

Pierre Imhasly.





Un refuge pour gosiers secs

Ils sont en train de disparaître, ces asiles de nos cerveaux vides, de nos gosiers secs. Viennent des silos ; suivent le toc rococo-chromé, le rustique préfabriqué, le Heimastil en plastic.

Ici il y en a encore un, un vieux. En été il faut l'aborder par l'arrière, par la terrasse qui lui donne son nom. On se sent transporté dans le jardin d'une auberge italienne. Tout est un peu délabré, mais tout tient debout depuis longtemps et tiendra longtemps encore. Façades blanches où les fils électriques grimpent acrobatiquement ; galeries et balcons à vertige, et partout des géraniums : dessus, autour, partout, qui montent et descendent et se tordent comme des lianes. Volets verts aux fenêtres ! Les tables aux nappes bariolées flottent comme des drapeaux dans le vent léger.

Et là-dessous, le ventre plantureux : caves sombres, rondes, solidement bâties et amarrées avec leurs murs épais, leurs arcs et leurs voûtes. Comme la sacristie des cathédrales romaines, mais il y a des tonneaux dedans (on sait que ça leur donne quelque chose de sacré chez nous).

En hiver on entre par le pavage de la Burgschaft et on a l'impression de se retrouver soudainement dans un café de la basse ville à Fribourg. On s'étonne même de ne pas sentir l'odeur du pain d'épices. Plafond haut, poêle contre la paroi, une araignée dans son coin. Des relents de naphthaline et de sciure, de souliers mouillés, de transpiration, d'écurie se mêlent au merveilleux parfum des cafés-crèmes dans les verres à pied. Ajoutons les ballons, les clairs demis de blanc ou de bière qui sont comme le miel, qui coulent comme le lait mais qui moussent bien mieux et, dans les petits verres que la main abrite, les eaux-de-vie parfumées aux herbes, les lies, les arômes et les essences distillées.

Tout cela monte vers les chapeaux et les parapluies, se dépose sur les lourds manteaux comme du crêpe, goutte des moustaches, alors que sur les tables les mains osseuses des hommes conjurent des femmes aux bras de Bouddha. Les statues enjuponnées se taisent. Elles font leurs calculs, de tête. L'effort de réflexion leur clôt la bouche sous les châles noirs. Ceux-ci ne flottent pas, ils enveloppent.

Il y a même place pour un mulet, mais bidimensionnel et contre le mur avec, en-dessous, la devise explicite : « Bois peu de vin, bois du bon vin, bois du païen ». En ce qui concerne la première partie du triptyque on l'ignore ici aussi joyeusement qu'on respecte les deux autres. Jusqu'au moment où l'autel vacille.

Beaucoup, qui furent ici, ne sont plus. C'est la loi de la prairie. D'autres viendront. Pour combien de temps encore ? Je parierais presque que ce refuge pour gosiers secs nous survivra à tous.

P. Imhasly.

André Raboud

Noces de pierre
et de métal



A deux pas des falaises où la Vièze sauvage et indomptable cavale, use sa crinière d'écume, dans l'ancienne fabrique de tabacs, l'atelier d'André Raboud. « Arts libéraux », signale la plaque trop neuve, qui surprend comme une impertinence sur ces murs ayant visiblement connu des jours meilleurs, et qui a un petit air de fronde à côté d'un très sérieux voisinage : la caserne et le local des pompes.

Un escalier grinçant, une entrée — véritable piste pour critérium de courants d'air — nous y sommes. Avec autant d'élégance et de courtoisie qu'un châtelain faisant les hon-

neurs d'une demeure ancestrale, André Raboud nous ouvre le châssis de sapin rugueux tendu de plastique transparent servant, plutôt symboliquement qu'efficacement, de porte à son paradis. Car, en dépit du délabrement des lieux, c'est bel et bien le paradis, le refuge-miracle, pour ce jeune artiste montheysan dont la course à l'atelier n'a pas été le moindre souci.

D'ailleurs le logis, personnalisé avec une fantaisie qui doit davantage au sens esthétique qu'à la mise de fonds, a une âme. Quand on a la chance d'être peintre, sculpteur

et décorateur aux heures où il faut maintenir à flot la barque des finances périodiquement menacée de naufrage, les moyens du bord ne manquent pas pour créer l'atmosphère. L'espace y est vaste, la lumière suffisante, sans excessive prodigalité et les rides des murs camouflées par le chatolement de lumineuses compositions.

Qu'important, dès lors, la vétusté de l'environnement, l'absence du confort le plus rudimentaire ! Et si les vents coulis forcent parfois le fragile barrage de polyéthylène, le cœur a assez de chaleur et de joie de vivre en réserve pour en ignorer superbement les déprimantes caresses.

— Je ne suis pas constamment dans cet atelier, me dit le maître de céans, surprenant mon repli stratégique — pourtant opéré en douceur — vers un appareil de chauffage plus spectaculaire que convaincant. A cette saison il me sert surtout pour les travaux de décoration, pour y entreposer le matériel, et aussi exposer les pièces terminées. Mais pour travailler le fer, j'ai la chance de pouvoir disposer de la carrosserie d'un ami et de son outillage.

Travailler le fer, nous y voilà ! Pour André Raboud, le fer c'est le prétexte à toutes les envolées, l'amorce de toutes les aventures. Fer, matériau dur et froid, réfractaire à la soumission, qui n'a cependant su résister à la volonté créatrice et s'est finalement plié aux caprices de l'imagination et du rêve poétique. Pièces récupérées à la ferraille, barres, plaques, tiges, découpes de tôle, de fonte, d'acier ou d'inox, domptées par la terrible magie du feu, l'impitoyable morsure de la lime, le douloureux frottement de la meule, jusqu'à devenir ces formes étranges et fascinantes surgies d'un monde recréé.

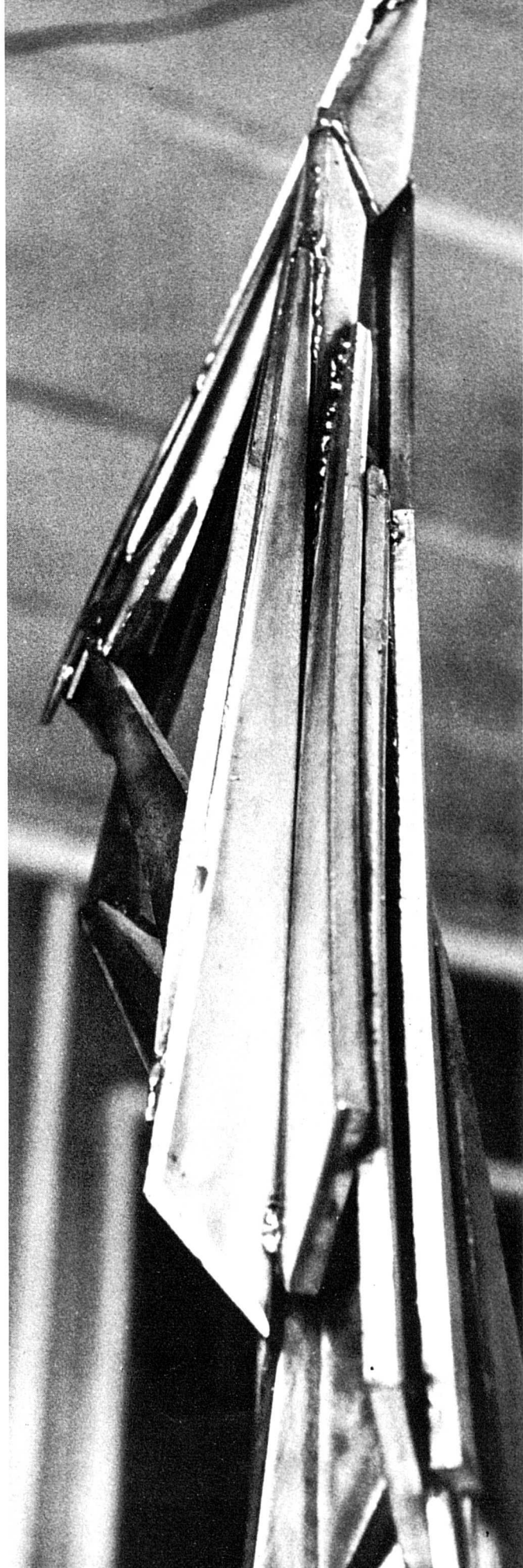
Sur des socles permettant d'en apprécier les trois dimensions, des compositions de force et d'équilibre, dont le lyrisme est accentué par l'opposition de surfaces miroitantes et de plans d'une rugosité granitique. Des structures étirées, aux angles vifs, exprimant la tension et l'élan. Des sculptures où la pierre et le métal s'épousent en d'audacieuses étreintes, où le caractère spécifique des deux matières se fond en un tout harmonieux et où le mouvement s'inscrit sans la moindre rupture.

Tantôt ce sont des lignes pures, se brisant sur l'arrondi d'un galet ivoirin, poli comme un ossement ; des courbes souples et voluptueuses, au cœur desquelles éclate l'insolite d'un détail, comme une grenade trop mûre révélant son mystère ; tantôt le métal volant en éclats fait ses griffes sur un bloc de granit métamorphosé en squelette reconstitué d'oiseau préhistorique, ou encore déploie en corolle autour d'une pierre ses volutes nervurées, comme une inquiétante fleur carnivore s'apprêtant à dévorer sa proie.

Ces pièces-là, particulièrement, dégagent une irrésistible force d'attraction. L'œil s'y pose, s'y complaît, se prend aux pièges mouvants de la lumière qui s'accroche, se déplace, se fragmente, recomposant à l'infini de nouvelles et subtiles harmonies.

— La nature est d'ailleurs le point de départ de la plupart de mes œuvres, souligne le créateur.

En effet, pour ce transfuge du réel, tout est inspiration : branche, forme entrevue au cours de pérégrinations, caillou remodelé par l'action de l'eau et l'abrasion des sables ; ma-



tières faussement inertes, dont l'intériorité le fascine. Qu'il ne reproduira ni n'imitera jamais, mais transposera en en révélant les caractères plastiques et poétiques que lui seul sait voir.

Une chose peut surprendre, si l'on songe à l'élan qui le porte en avant depuis sa première exposition datant d'à peine six mois, au rythme de travail qu'il s'impose : son âge, vingt ans et quelques poussières. Ce qui ne manque pas de dérouter, voire de stupéfier critiques et connaisseurs frappés par la maturité de son talent.

Cette maturité s'explique mieux au contact de l'artiste. Malgré l'évidente jeunesse du visage où la frise de la barbe ajoute encore au caractère faunique, la réflexion, la volonté et une sorte de sagesse clairvoyante se devinent derrière l'écran frondeur du regard. La discrétion aussi, la mesure ; qualités peu communes à cet âge de flambées d'enthousiasme et de faciles retombées. André Raboud ne sera certainement jamais de ceux qui portent leurs sentiments comme bannière au vent, ou étalent avec complaisance leurs états d'âme. Mais, mieux que par la superficialité des mots, la beauté de ses créations nous en révèle la personnalité et nous en permet une fascinante approche.

Solange Bréganti.



Discover the Valais in radiant autumn

I should know the whole Valais after visiting it regularly for the past forty years, but that amazing canton still holds surprises in store for me. During a recent stay in Brig, I was advised to go to Blatten above nearby Naters. I discovered beauty tucked out of sight in a fold of the northern mountains and got a lesson of local history on the way up there.

Few people boarded the postal motor coach in Brig on this week-day, but a crowd of women and children waited at the stop of Naters. As all were carrying sacks and baskets full of food, I wondered why. The children had their school-free day and because of the approaching holidays of All Saints' and All Souls', their mothers took them for a long week-end in their chalets scattered on the mountain.

Outside Naters, the bus took the road which snakes up the steep flank of the Kelchbach gully. It was an unusual sight to find cherry trees and chestnut trees, whose leaves had turned flaming red or golden, surround the farms and hamlets at nearly 1000 m above sea level.

At Blatten, we reached a semi-circular plateau at 1322 m. a.s.l. Between larch trees whose needles shone golden against fawn meadows, a great number of wooden chalets is scattered over the slopes which rise gradually, then vertically toward the ridge of Belalp. In the centre of the lower open end of the half-circle there is a round hill covered with dark firs which looks like the hairy head of an antediluvian monster. They call it the Blindberg — Blind Mountain, beyond which tower the Monte Leone and the Dome, highest summit of the Mischabel group in the southern range of the Rhone Valley. On both sides of the Blindberg, the mountain creeks Kelchbach, Bruchi and Massa cut deep gullies into the mountainside. In dry weather they carry little water, but must be raging torrents during the spring thaw.

The very old village of Blatten consists of two rows of sun-blackened wooden houses and granaries built on a rocky ledge which leads toward the Blindberg. In the village centre, the white 17th century chapel of Saint Théodule has a ceiling painted in 1724 and a richly sculptured and coloured Baroque altar.

Only thirty persons live in Blatten the year round, and ten farmers still lead a life of nomads. During the short summer, they move in stages to ever higher pastures. While their cows, sheep and goats are grazing, the whole family makes the hay which is stored in the « raccards » — haylofts until it can be sleighed to the village in winter.

Descendants of other farmers moved to towns in the plains, but kept and modernized their ancestral chalets in Blatten in which to spend week-ends, holidays, or to rent them to tourists. Until a decade ago, the inhabitants reached the Rhone Valley by a steep mule path. But before the power dam of the Massa could

be erected at the base of the Great Aletsch Glacier, a road had to be built to the site. Now the people of Blatten can drive to town in 35 minutes. The tiny school closed and the children use the bus to go to class in Naters.

Unspoiled by modern buildings and shielded from cold winds, the widely scattered Blatten is ideal for a holiday in a quiet place with a mild climate. There are numerous short and long hiking paths, and a cabin-lift carries passengers to Belalp at 2137 m. a.s.l., where they get a grand view of high Alps and Europe's longest glacier, the Great Aletsch Glacier. Experienced mountaineers can walk in an hour from Belalp to the glacier. In winter, skiers find good snow conditions, a ski-lift near the village and more on the slopes between Belalp and the Sparrhorn.

There are two hotels at Blatten, of which the older one, the « Gasthof Blatten » is owned by a native woman. She is a character, well-versed in public and political affairs, speaking frankly and unafraid to give a lesson to arrogant strangers who go up there and make slighting remarks about « backward » mountain folks. I overheard her doing it and admired her for defending her people. But this lady offers true hospitality to unbiased visitors who are eager to know the people. Of her four children, one daughter is a school teacher, the other studies architecture; one son is a jurist and the youngest learned to cook and will later take over the « Gasthof » or the hotel Belalp which also belongs to the family. In Brig and the township of Naters, to which Blatten belongs, everybody calls Mrs. Jaeger affectionately by her christian name Thérèse.

I heard her deplore that so many leave the lovely village to live in town, while the young could commute to work in Naters or Brig in half an hour and old people could live quietly in the pure air without being cut off from city services in case of need. If only more people would listen to such sound sense.

Lee Engster

Petite anthologie de l'humour

« Je glissai et tombai dans l'abîme », gravure d'après un dessin de Whymper



Il faut qu'un mort soit encore un peu vivant pour qu'on puisse songer sérieusement, et avec quelque chance de succès, à le ressusciter ! Aussi a-t-il fallu découvrir, par hasard, c'est-à-dire en ouvrant un journal, que l'humour n'était pas mort pour songer à lui autrement qu'à un cadavre enseveli sous cette masse de sérieux et de gravité qui rend si séduisant le visage du monde moderne.

Mais, dans les colonnes de je sais quel quotidien, je lus ces mots qui me réconfortèrent, car ils sortaient de la bouche de garçons qui venaient de réussir, après deux bivouacs, une première hivernale d'une extrême difficulté : « Nous avons particulièrement souffert du froid, mais la performance que nous venons de réaliser constitue véritablement un exploit de grande classe. »

Et moi qui croyais que l'humour était en train de se perdre parce que l'humilité se perd et qu'il est d'abord une forme de l'humilité de l'esprit. A force de croire à son propre pouvoir, à son importance, l'homme — je le croyais — ne sait plus sourire de lui-même. Grisé par ses fusées et ses bébés en bocaux, l'homme, devenu tout-puissant à ses propres yeux, cesse de rire, car la notion de puissance interdit l'humour. La magistrale vanité que l'homme tire de ses inventions l'empêche de sentir son ridicule. Et pourtant, en regardant bien, l'homme actuel découvrirait qu'il est un mouton dépourvu d'imagination, mené où l'on veut par la publicité, s'entourant d'objets inutiles et laids parce qu'ils sont fonctionnels, vivant dans une termitière, pressé de gagner de l'argent parce que les médiocres dorés passent pour grands.

Bref je croyais l'humour mort et le temps venu de dire que le rire avait été le propre de l'homme. Je m'étais trompé puisque deux garçons pleins d'humour,

Petite anthologie de l'humour

j'en suis sûr, peuvent écrire sans sourire, et c'est le propre de la plaisanterie que d'être dite sur un ton triste : « La performance que nous venons de réaliser constitue véritablement un exploit de grande classe ! »

Aussi je m'avisai de confronter cette forme neuve de l'humour, avec les manifestations anciennes de cette tournure d'esprit à seule fin de vérifier les progrès réalisés en ce domaine par deux représentants de la nouvelle vague rochassière. Ce qui m'a conduit à rassembler les éléments d'une petite anthologie de l'humour alpin où les époques et les pays défileront tour à tour.

Et d'abord, nos maîtres anglais de l'âge d'or : Whymper.

Au matin de la première ascension de la Pointe-des-Ecrins, après un bivouac sur la moraine du glacier de Bonne-Pierre, Whymper écrit : « La nuit s'écoula sans aucun incident digne d'être mentionné, mais le matin venu, nous eûmes l'occasion d'observer un exemple curieux du phénomène de l'évaporation que l'on peut fréquemment observer dans les Hautes-Alpes. La veille au soir, nous avions suspendu à une aspérité du rocher notre outre imperméable qui contenait cinq bouteilles de vin. Le lendemain matin, quoique le bouchon de l'outre ne parût pas avoir été enlevé pendant la nuit, les quatre cinquièmes du vin étaient évaporés. C'était étrange ; ni mes amis, ni moi n'avions bu une goutte de vin et, l'un après l'autre, les guides déclarèrent n'avoir vu personne toucher à l'outre. Il fallait donc attribuer le phénomène à la grande sécheresse de l'air, puisqu'il était impossible d'y trouver d'autre cause. Il faut remarquer cependant que la sécheresse de l'air (ou l'évaporation du vin) est toujours plus considérable quand un étranger fait partie de l'expédition ; la sécheresse de l'air, causée par la présence d'un simple porteur de Chamonix est parfois si absolue que ce ne sont plus les quatre cinquièmes qui s'évaporent, mais bien toute la provision. Il me fut, pendant assez longtemps, difficile de combattre cet étrange phénomène, mais je découvris enfin que, lorsque j'employais l'outre de vin en guise d'oreiller, le phénomène de l'évaporation était complètement arrêté. »

Une définition : « Certains ascensionnistes, un peu trop libres penseurs, ont pris, dans ces derniers temps, l'habitude d'escalader les versants d'une montagne, de descendre par l'autre versant, et de baptiser du nom de « cols », les routes qu'ils ont suivies. Une pareille confusion d'idées dénote une absence complète d'éducation. Les vrais croyants abhorrent de telles hérésies. Ils savent que les cols doivent être situés « entre » les montagnes, et non « sur » leur sommet. D'après leur crédo, entre deux montagnes se trouve inévitablement un col et, selon eux, les grands pics n'ont été créés que pour leur indiquer leur chemin. Telle est la vraie foi, il n'y en a pas d'autre. »

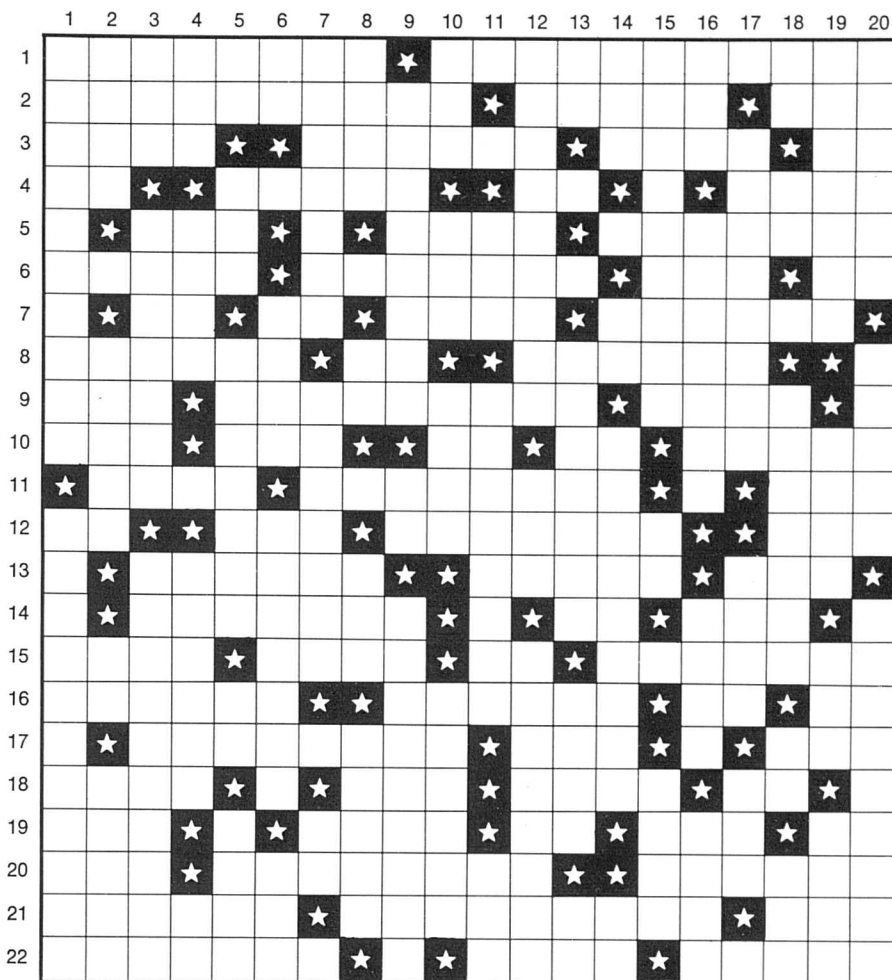
Evoque une glissade : « Les glissades sont un passe-temps agréable, quand on peut s'y livrer sans danger, et je n'ai vu nulle part ailleurs d'endroit plus favorable à cet exercice que la vallée de neige située sur le versant droit du glacier de Triolet. Dans mes rêves, je fais des glissades délicieuses, mais dans la pratique, je suis poursuivi par l'idée que la neige ne sera pas toujours facile, et qu'inévitablement mon alpenstock viendra se loger entre mes jambes qui prendront alors la place que devrait occuper ma tête, et soudain, je vois le ciel passer devant mes yeux avec une effrayante rapidité ; la neige s'amoncelle, m'enveloppe, glisse devant moi, m'entraînant dans sa descente, jusqu'à ce qu'un choc violent nous arrête. Ceux qui sont avec moi prétendent que je fais la culbute, peut-être y a-t-il quelque chose de vrai dans leur affirmation ; la rencontre d'un banc de glace ou de quelques pierres égarées causent plus d'une chute dans les glissades, aussi est-il plus prudent de ne se livrer à ce passe-temps que lorsque l'on est sûr de tomber sur de la neige molle. »

Et termine par le mot de la fin : Edward Whymper supportait mal, à la fin de sa vie, les importuns qui voulaient à tout prix se lier avec lui. A l'un d'eux qui se précipitait au-devant de lui en s'écriant : « Ah ! M. Whymper, je suis heureux de vous voir et de pouvoir vous serrer la main ». — « J'en suis persuadé » (I am sure), répondit-il, glacial !

André Guex.

Horizontalement

1. Préfet du Département du Simplon. Evêque d'Octodure. 2. Tante de saint Bernard. Une certaine route fait beaucoup parler de cette commune valaisanne. Aiguille centrale du Valais. 3. Nom de famille connu dans le district de Sion. Petite station du district de Loèche. Il n'y en a jamais eu beaucoup en Valais. Fin d'infinif. 4. Dans les bois. De droite à gauche : il fallait autrefois payer ce droit pour franchir le pont de Saint-Maurice. Possessif. Il peut être naturel ou artificiel. 5. Les Méridionaux l'apprécient tout particulièrement. En Valais, au pied du col du Nufenen. Coule dans le Vieux-Chablais. 6. Ce village du Haut-Valais fut victime de terribles éboulements glaciaires, notamment en 1637, 1720, 1737 et 1819. Ce pic surplombe Outre-Rhône. Irritation. Négation. 7. Pronom. Encore pronom. Cette monnaie n'a pas cours en Valais. Firent de terribles ravages en Valais comme ailleurs. 8. Petit hameau du district de Conthey. Toujours très apprécié. Nom de famille du district d'Hérens. 9. Fort prisé des femmes lorsqu'il est long. Pleines de salpêtre. Ses wagons traversent le Valais. 10. Anagramme d'une denrée dont l'Etat du Valais conserve le monopole depuis des siècles. Prend le départ près du Grimsel. Note de musique. Rapport. Double interjection chantée dans « L'Alpée » de l'abbé Bovet. 11. Taper dedans, c'est plaie. Col et pointe des Alpes bas-valaisannes. Ainsi faut-il répondre lorsqu'on refuse son accord. 12. Ancienne marque d'une voiture automobile. En a-t-il supporté des charges sur les sentiers valaisans ! C'est une bonne poire, valaisanne ou non. A payer. 13. Hameau du district d'Hérens. S'il est blanc, c'est un albinos noir. Village du Haut-Valais. 14. Abandonnées par lâcheté. Dans l'eau. L'arole valaisan en est un. 15. Ficelas. Espèce d'antilope. Romains. Toujours en usage dans les alpages du Valais. 16. Station valaisanne en pleine expansion. Se trouve dans les plantes et quoique du genre masculin, c'est une femelle. Oeuf haut-valaisan. Terminaison d'infinif. 17. Espèces de poissons. Comme tout bon cerf, celui du Valis le fait également. Insuffisante même pour un petit paysan de montagne du Valais. 18. C'est un grand coureur, mais il n'habite pas le Valais. Ornaments. Sert à porter. Participe passé. 19. Elle a beaucoup fait parler d'elle pendant la dernière guerre mondiale. Strata-gème. Marche. Sur une roue en bois. Pronom. 20. Ne coule pas en Valais. Cette crucifère donne un excellent condiment. Il avait le droit de veto dans l'ancienne République valaisanne, avant 1798. 21. N'est pas compte. Arrachées. Creuse le sillon. 22. Anciennes mesures toujours utilisées en Valais. Sa mort a donné lieu à une partition musicale célèbre. Elle a précédé l'Ecole d'agriculture de Châteaufort.



Verticalement

1. Un terrible éboulement y créa un lac, au fond d'une vallée valaisanne. Cet endroit du Valais est renommé pour ses plantes rares et ses cigales. 2. Fils d'Aphrodite. Hameau de la vallée d'Hérens. Préfixe. Dans le Département du Simplon, chaque commune valaisanne avait le sien. 3. Anagramme d'un ouvrage de maçonnerie. Nom de famille fort connu dans la région de Sierre. Le chevrier de ce hameau valaisan est réputé. 4. Le château de ce village valaisan n'est plus qu'une ruine. La même chose. Ensemble de lignes de communication. Diphtongue. 5. Symbole chimique. Ce roi périt assassiné. Grand baillif du Valais XVI^e—XVII^e siècles. Filet d'eau. Agitée. 6. Dans une luge. Sommet de la vallée d'Hérens. Porte des ailes. Les trois se suivent dans un torrent. 7. Hameau de l'Entremont. Dans le district de Saint-Maurice. N'a qu'un petit débit. 8. Train. Conjonction. Préfixe à la mode. Perplexité. 9. Abbé de Saint-Maurice. Phonétiquement : évêque de Sion. Ce grand tribun du Valais mourut en exil à Vevey. 10. De bas en haut : il y en a plus d'un en Valais. Espèce de manguier. Pendant les élections, elle est gardée à vue en Valais comme ailleurs. Hameau du district d'Entremont. 11. Peut ouvrir ou fermer.

Habitent au pied de deux collines valaisannes. Pour aller à gauche. 12. Evêque de Sion XII^e—XIII^e siècles. Vieille colère. Hameau valaisan, véritable balcon sur la plaine du Rhône. 13. Tout est permis avec lui. Sa production est en diminution en Valais. La voilà de nouveau cette victoire de Napoléon. Précédé de Saint, c'est une agglomération. 14. Boisson anglaise. Eut la possibilité. Faisait autrefois partie de la sous-bannière de Saillon. Préposition. 15. Vallée valaisanne, ancienne seigneurie des sires de Rarogne. Voyelle doublée. Fit partie de la majorité de Daillon jusqu'en 1446. 16. Anagramme de net. Pic du district d'Hérens. Beaucoup d'entre eux sont laissés en friche en Valais. Tout le monde cherche à l'être. 17. Col valaisan dont la route se termine en cul-de-sac. Garrotai. Sa poudre est employée pour la toilette. 18. Phonétiquement : allez. Deuxième et troisième. Valaisan connu dans toute la Suisse. N'a guère l'humeur au travail. De bas en haut : eut la hardiesse. 19. Utilisons. Ne croit qu'en aval de Martigny. Sport fort à l'honneur en Valais. Le château valaisan qui la surplombe a été détruit par un incendie. 20. Quoique tributaire du Rhin, elle prend sa source en Valais. La famille de Morestel y avait son château. Constituait autrefois une majorité avec Nendaz.



Les gagnants : M. Gérard Rabbaey, cuisinier à Charrat, et le Dr Victor Schlaeppli, médecin à Neuchâtel

En bas : le coup de feu est passé, on attend les résultats

Les J. O. de la gastronomie

Les asperges aux quatre couleurs, la quiche valaisanne, le feuilleté au fromage de Bagnes, le gratin de Tante Judith... allons ! avouez que l'eau vous vient à la bouche au seul énoncé de ces recettes. Celles-ci furent servies sur l'air du tango ou du twist lors du grand gala du « Valais des gourmets ». Organisée par l'Opav et l'UVT, en collaboration avec l'Association hôtelière et la Société des cafetiers-restaurateurs, ce concours fut triomphal. Plus de deux cents personnes avaient envoyé au jury de savoureuses recettes transmises de mère en fille ou tirées de quelque ouvrage ignoré, de quelque bahut poussiéreux, et dans lesquelles les produits valaisans avaient la part belle. Douze finalistes s'affrontèrent dans la course aux médailles de ces J. O. de la bonne cuisine. Gérard Rabbaey, de Charrat, chez les professionnels, et Victor Schlaeppli, de Neuchâtel, chez les amateurs, décrochèrent les médailles d'or. Ce show culinaire fut agrémenté, en guise d'entremets, par la Guinguette et les Zaccheos. Musiciens et danseurs s'en donnèrent avec tant d'entrain qu'ils eurent... l'estomac dans les talons. C'était le soir ou jamais !

- tur-



Cilette Faust, au «J'ai envie d

Durant plusieurs semaines, l'écusson valaisan n'avait que douze étoiles... Cilette Faust était à Moscou !

Membre de la Fédération française des professeurs de danse, elle eut l'honneur de faire partie de la première délégation européenne admise à participer aux cours donnés dans ces temples de la danse que sont le Bolchoï, le Moïsseïev et le Kirov.

Certes, Cilette Faust a rapporté de Russie quelques bouteilles de vodka qu'elle marie aujourd'hui au fendant, ainsi qu'une poupée, la célèbre « matrioska », à laquelle elle pourra essayer la robe d'Evolène. Elle nous ramène surtout une image fascinante d'un monde déroutant peut-être, où les ombres sont grandes mais où tout est lumière, dit-elle, au chapitre de la danse.

— Je suis revenue en Valais humble, toute petite, nous a-t-elle confié. Ce que j'ai vu sur le plan artistique dépasse l'entendement. Je ne trouve pas de mot pour en qualifier la valeur. C'est le summum de ce que l'on peut imaginer. La technique défie tout ce que l'on connaît en Europe. C'est la danse classique à l'état pur. J'en ai le souffle coupé. J'ai presque envie d'arrêter l'enseignement et d'aller garder les vaches...

— Qu'en est-il des écoles de danse ?

— Nous n'avons ici aucune idée du mythe de la danse chez les Russes. C'est presque une religion et un sacerdoce pour ceux qui l'enseignent. Vous savez que dans toute l'Europe on ne compte qu'une seule école professionnelle de danse, celle de l'Opéra de Paris. La Russie, en retour, en compte dix-neuf. Il s'agit d'écoles où l'enfant de huit à dix-huit ans reçoit une éducation et une formation totales uniquement dans le milieu de la danse. Il ne s'en émancipe jamais. Il en fait durant dix ans son idéal par excellence.

— Et le peuple ?

— Ce culte de la danse fascine le peuple également. J'en ai l'assurance.

retour de Moscou : garder les vaches !»

J'ai remarqué là-bas, par exemple, l'absence presque totale d'appareils de télévision dans les chaumières. La grande distraction c'est le théâtre, l'opéra. Dans la seule ville de Moscou, l'on compte cinq cent vingt théâtres dont une quinzaine uniquement réservés aux enfants. Ces salles sont pratiquement comblées chaque soir. Certains spectacles commencent déjà à 18 h. 30, au sortir du travail. Le Bolchoï compte six mille places. Il est plein régulièrement. Le peuple est friand de spectacles classiques. On m'a cité le cas de nombreux ouvriers venant dix ou quinze fois assister au même opéra, au même ballet. J'ai vu jouer « Don Quichotte », « Gisèle », « Pe-



trouchka » ou « Le sacre du printemps » dans une atmosphère d'extase. J'ai vu cinq cents gosses silencieux, fascinés par la danse. Le peuple est connaisseur. Il balaie d'un ricanement l'extravagance de certains de nos ballets modernes. Il faut dire que l'entrée aux spectacles est à la portée de chacun : environ 1 fr. 50 par personne. Des cours de danse gratuits, avec chaussons et maillots mis à disposition sans frais, sont donnés régulièrement par les plus grands maîtres du Bolchoï aux enfants d'ouvriers, dans le cadre de l'usine.

— Le Valais va-t-il bénéficier de votre expérience russe ?

— En revoyant mes filles, j'ai pleuré. J'avais l'impression de ne leur avoir rien apporté au long de toutes mes années d'enseignement. J'ai mesuré l'abîme qui nous sépare de ce que j'ai vu là-bas. Je voudrais avoir vingt ans de moins pour tout recommencer. Quoi qu'il en soit, je repars à zéro. A mes élèves (elles sont plus de cinq cents), j'apporte des méthodes nouvelles, une technique retrouvée. Finie la routine. Elles s'en sont déjà aperçues... aux courbatures ressenties le lendemain de mon premier cours. Je voudrais monter en Valais un spectacle russe, mais pour l'instant j'ai peur après ce que j'ai vu là-bas.

Regagnant Sierre au retour de Russie, Cilette Faust est intarissable au chapitre de la danse. C'est au point qu'elle en oubliera de vous raconter comment elle s'est fait séquestrer ses appareils de photos à l'aéroport de Léninegrad et de vous dire pourquoi il vaut mieux ne pas ouvrir son parapluie devant le mausolée de Lénine, même si l'on est trempé comme un rat... qu'il soit de l'Opéra ou d'ailleurs !

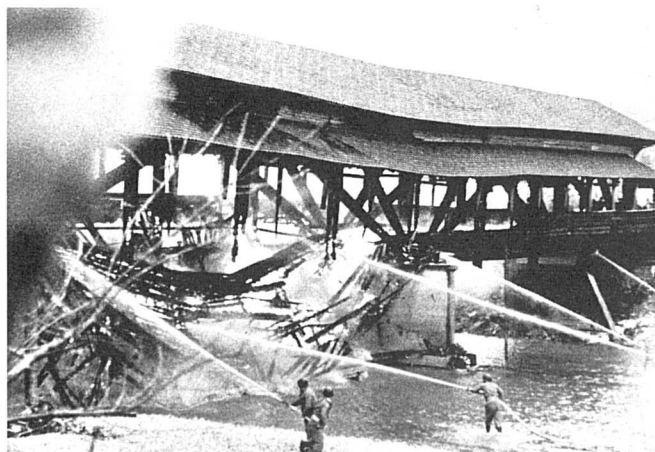
Mais elle vous racontera surtout comment le consul de Suisse à Moscou, ayant appris par la radio sa présence en Russie, remua ciel et terre pour tenter de la rejoindre. On n'a jamais su si c'était pour lui payer la raclette ou pour la faire danser.

Pascal Thurte.



Un élégant trait d'union

N'est-il pas élégant ce trait d'union de béton tiré en direction du Valais ? La mise en service d'une première section de l'autoroute du Léman a réjoui les responsables du tourisme valaisan. Dans la brume, on aperçoit le château de Chillon baigné par le lac.



Un pont part en fumée

Au seuil de la retraite, si l'on peut dire (il avait été construit par l'armée en 1910), l'antique pont de bois reliant Saint-Maurice à Lavey a été détruit par un incendie. C'est un peu de notre histoire qui s'en va en fumée. Les hasards de la météo voulurent qu'en cette journée de novembre le fœhn se mît à souffler sans vergogne. Il n'en fallut pas plus pour transformer en brasier une étincelle qu'on dit vaudoise !

L'Illgraben muselé

Des cours d'eau valaisans, l'Illgraben, à la frontière du Haut et du Bas-Valais, a toujours passé pour le plus incorrigible. Ses frasques sont légendaires et ont coûté des centaines de milliers de francs aux communes et au canton. Cette année les autorités ont décidé de « prendre ce taureau par les cornes ». Un véritable barrage de béton a été dressé dans le décor pour tenter de tempérer les humeurs de ce turbulent Valaisan. Bâti par l'Etat du

Valais, il est le plus important de Suisse au chapitre des corrections de cours d'eau. Il mesure une cinquantaine de mètres de haut. Les riverains pourront dormir en paix. Ils l'espèrent du moins...



La pomme en berlingot

Non ! cette photo n'a pas été prise aux raffineries monthey-sannes ni aux usines de Chippis. La mise en place de cette cuve géante est directement liée à l'écoulement de nos fruits. On sait que depuis quelques années il existe à Sion une société coopérative dont l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes est la grande actionnaire. Cette société a pour but de transformer en jus nos excédents de récolte. C'est la pomme mise en berlingot. On a inauguré l'autre jour une nouvelle halle de stockage abritant neuf de ces monstres métalliques qui absorberont à eux

tous près de 300 000 litres de cidre avant la conquête du marché. Du jus de pomme valaisan, un délice dans la tiédeur de l'hiver.

Faire front à la pollution

Les Montheysans ont décidé de faire front à la pollution des eaux. Une vaste station d'épuration est en train de se construire dans la banlieue de la cité. Fait intéressant à souligner, cette réalisation est le fruit d'une collaboration entre les autorités communales et les responsables d'une des plus importantes industries de l'endroit.



Nouveau juge cantonal

C'est un authentique fils de vigneron, aussi à l'aise avec la sonde oechsle qu'avec le Code pénal, qui entrera en fonction en janvier prochain comme juge cantonal en la personne de M^{re} Jean Cleusix, de Leytron. Il succède à M^{re} René Spahr qui prend sa retraite après trente ans de fonction.



Une valse et trois millions

Ce n'est pas la valse des millions ! Cet argent est bien placé. Si l'on danse devant l'hôpital de Monthey, c'est pour fêter l'inauguration d'une nouvelle annexe importante de l'établissement. Plus de trois millions de francs ont été dépensés à cet effet. Malades et personnel le méritaient bien.

Pascal Thurte.



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel-Restaurant Bellevue
• Chez Germaine •

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Martigny

Restaurant du Grand-Quai
Hôtel Central
Auberge du Vieux-Stand
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel Kluser
Hôtel-Restaurant Etoile

Charrat

Restaurant-Motel TM Mon Moulin

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
(La Colline-aux-Olseaux)

Ardon

Hôtel-Restaurant Gorges-de-la-Lizerne

Pont-de-la-Morge

Au Comte-Vert

Sion

Brasserie-Restaurant La Clarté
Restaurant de la Matze
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève
(Cave Valaisanne)
Hôtel du Castel, garni



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents

...et boivent UN CAFE

GRAND-DUC



**Offrez un
CADEAU
renouvelé douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom:

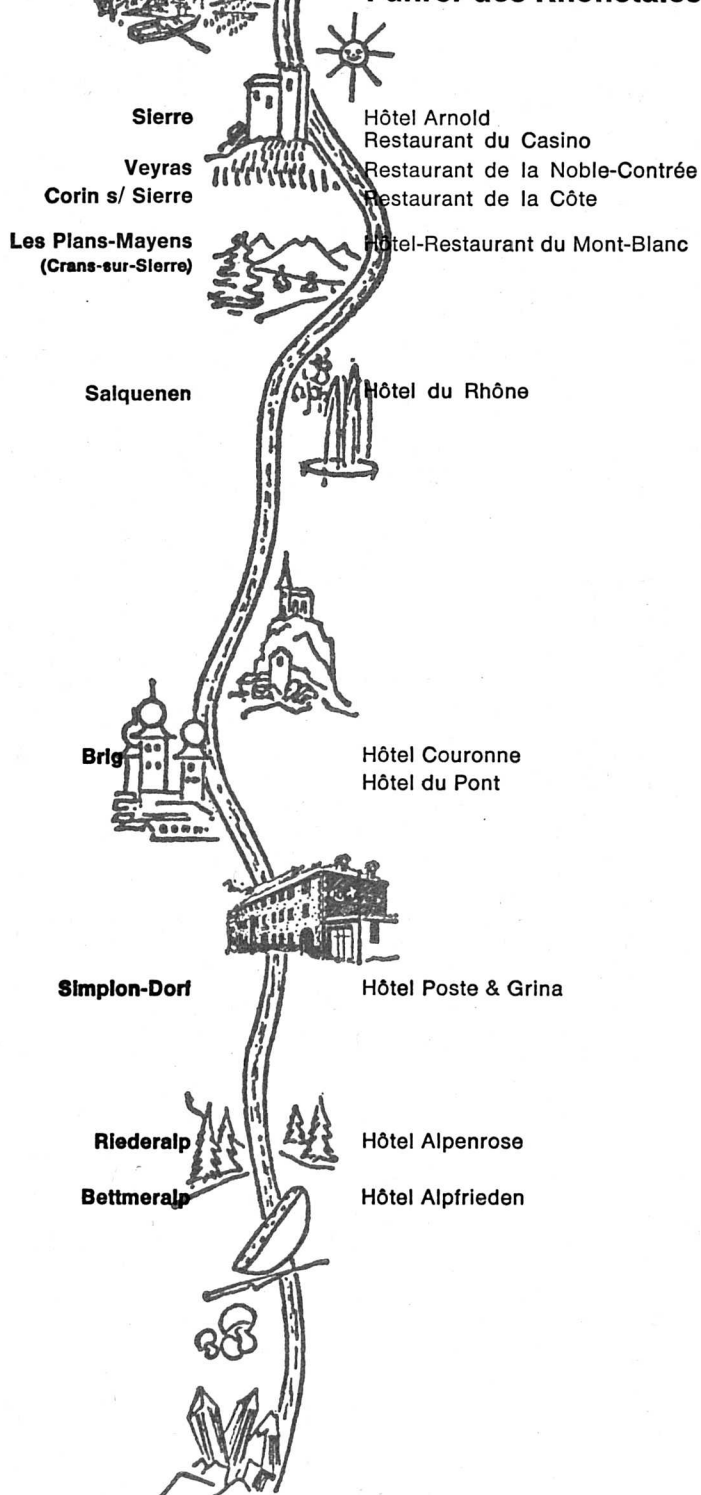
Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

Guide gastronomique
de la vallée du Rhône
**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

Leukerbad

1411 m.

Loèche-les-Bains

Bade- und Klimakurort
Wintersportplatz
Ganzjahresbetrieb

**Von der Skipiste ins
Thermalbad**

Vier Skilifte, Eisbahn,
Curling, Schlitteln
Acht Hallen-, vier Frei-
luftthermalbäder
(auch im Winter),
Rheumaklinik



Station thermale,
climatique et de
sports d'hiver
Ouvverte toute l'année

De la piste à la piscine

Quatre skilifts, patinoire,
curling, luge
Huit bains thermaux
couverts et quatre en
plein air (ouvert en hiver),
clinique pour rhumatisants

Verkehrsbüro

Tél. 027 / 6 44 14

Office du tourisme

Une intéressante collection
d'ouvrages consacrés au Valais
que chacun devrait acquérir

Bibliotheca Vallesiana

7 volumes parus

- ① Edmond Bille
- ② Henri Michelet
- ③ André Donnet
- ④ Jean-Paul Hayoz
et Félix Tisserand
- ⑤ Ch.-E. de Rivaz
- ⑥ Paul Saudan
et Norbert Viatte
- ⑦ Emile Biollay

Jeunesse d'un peintre

L'inventeur Isaac de Rivaz

Mémoires de Louis Robatel

Documents relatifs aux capucins

Mes souvenirs de Paris

Lettres, textes inédits, témoignages

Le Valais en 1813-1814

A paraître

- ⑧ André Guex

Le demi-siècle de Maurice Troillet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

Monthey

Imoberdorf B., place de l'Eglise
Omega - Tissot

Langel R., avenue de l'Industrie
Longines - Certina

Saint-Maurice

Gex R.
Zénith - Tissot

Tomas L.
Longines - Certina - Eterna

Martigny

Mme Gallay H., avenue de la Gare
Marvin - Cortébert - Moeris

Girard G., place Centrale
Eterna - Mido - Roamer

Langel H., avenue de la Gare
Zénith - Certina

Moret R. et G., avenue de la Gare
Omega - Tissot - Lanco

Neubauer L., place Centrale
Jaeger-Lecoultré - Longines -
Favre-Leuba

Verbier

Ribordy F.
Jaeger-Lecoultré - Certina

Sion

Donzé et Farine, place du Midi
et Horlogerie des Galeries
Girard-Perregaux - Mido

Gaillard P., Grand-Pont
Zénith - Eterna - Zodiac

Gaspoz P., Grand-Pont
Marvin - IWC - Cyma

Hoch J.-C., avenue de la Gare
Favre-Leuba - Nivada - Eterna

Kohler E., rue des Remparts
Certina - Longines - Jaeger-Lecoultré

Titzé O. & Fils, rue de Lausanne
Omega - Tissot - Avia

Vercorin

Treuillaud, La Résidence
Eterna - Favre-Leuba
Jaeger-Lecoultré

Sierre

Aeschlimann & Hansen
avenue Général-Guisan
Zénith - Eterna - Zodiac

Buro Max & Fils
avenue Max-Huber
Longines - Certina - Nivada

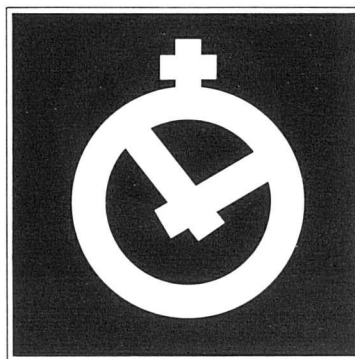
Carlen R., avenue Général-Guisan
Omega - Mido - Girard - Perregaux

Carlen W., carrefour du Centre
Omega - Tissot - Heno


Bonnet G., route de Sion
Favre-Leuba - Tissot


Voulez-vous offrir une bonne montre ?

Cherchez ce signe




Vous avez déjà vu ce signe. Il figure sur la porte ou la vitrine de certains magasins d'horlogerie. Il vous désigne un membre de l'Association Suisse des Horlogers.

L'Association Suisse des Horlogers  groupe les détaillants-horlogers les plus qualifiés, représentant les marques suisses les plus réputées.


Chez un horloger ASH  vous êtes donc certain de trouver le plus grand choix, de ne vous voir présenter

que des montres d'une qualité éprouvée, dont le fonctionnement a été minutieusement contrôlé; d'avoir l'assurance d'un service après-vente irréprochable.

De plus, l'horloger ASH  connaît parfaitement les montres qu'il vous propose, il est donc hautement qualifié pour vous guider dans votre choix.

Acheter chez un horloger ASH, c'est la première étape du choix d'une bonne montre.

Les horlogers ASH  de votre région vous proposent les marques suivantes :

**Choix, qualité, service : chez l'horloger
qualifié, c'est plus sûr.** 

Crans

Aeschlimann A.
Patek Philippe - Jaeger-Lecoultré - Rolex

Kirschhofer J.
Omega - Tissot - Heno

Saucy G.
Longines - IWC - Tissot

Windsor S. A.
M. Rubinstein
Patek Philippe -
Universal

Montana

Aeschlimann A.
Zénith - Eterna - Zodiac

Kirschhofer F.
Omega - Tissot - Heno

Leukerbad

Zwahlen A.
Avia - Mido - Certina

Visp

Flückiger J.
am Bahnhof
Omega - Tissot

Stäubli E.
Bahnhofstrasse
Eterna - Rolex - Zenith

Bertholjotti E. & Söhne
Balfrinstrasse 5
Certina - Oris - Rhodania

Saas-Fee

Herbort K.
Kirchplatz
Omega - Tissot

Brig

Burkhardt W.
Bahnhofstrasse
Certina - Eterna - Zenith

Perren G.
Bahnhofstrasse
Omega - Tissot

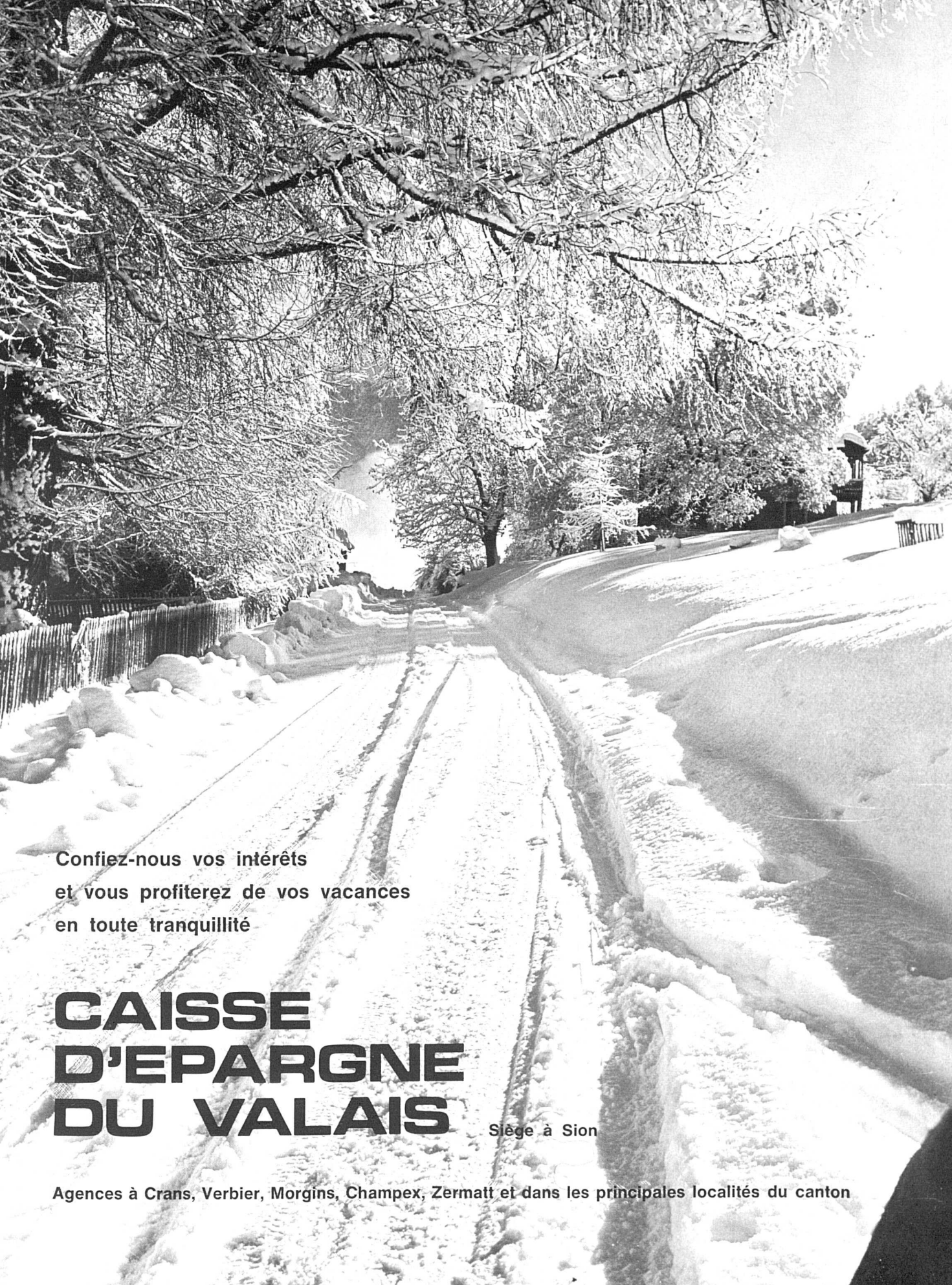
Zermatt

Kellermann W.
Bahnhofstrasse
Bulova - Universal - Rado

Muther G.
Kirchplatz
Certina - Longines

Stäubli E.
Bahnhofstrasse
Eterna - Rolex - Zenith

Zbinden E. & Sohn
Bahnhofstrasse
Omega



Confiez-nous vos intérêts
et vous profiterez de vos vacances
en toute tranquillité

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Siège à Sion

Agences à Crans, Verbier, Morgins, Champex, Zermatt et dans les principales localités du canton



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

C'est



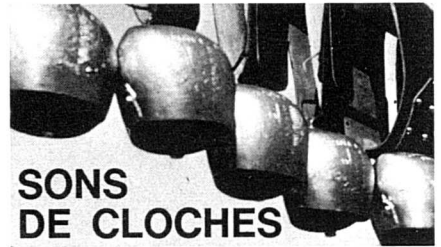
que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins



SONS DE CLOCHES

Valais, terre d'hospitalité

Le texte qui se trouve sur la carte postale ci-dessous mérite quelques explications. En effet, il n'est ni très clair, ni très expressif.

L'automne passé, un jeune Japonais, aux moyens financiers limités, désireux de connaître d'autres horizons, était venu en Europe, spécialement en Suisse, pour y découvrir les beautés naturelles et la mentalité des pays occidentaux.

Un soir d'automne, alors que le ciel déversait généreusement ses flots sur une terre parfois ingrate, notre Japonais faisait de l'auto-stop en bordure de la route cantonale dans une localité haut-valaisanne. Vu le mauvais temps, la chance ne semblait pas devoir lui sourire.

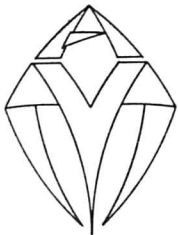
Un heureux hasard voulut que tout à côté se trouvât une petite auberge. Au bout de quelques instants la propriétaire, voyant l'infortune du pauvre voyageur, s'approcha de lui en le priant de bien vouloir la suivre. L'hôte d'un moment, puis d'une nuit, eut le plaisir de se restaurer et de loger dans cette accueillante maison.

A la suite de cette agréable aventure, le jeune homme remercia à sa manière, dans une langue quelque peu escamotée, la personne qui l'a si aimablement hébergé.

Ce fait peut paraître bien banal, certes, mais cela signifie aussi que la traditionnelle hospitalité valaisanne demeure bien vivante.

AGENCE IMMOBILIÈRE MODERNE

E. & D. CORDONIER, courtiers en immeubles patentés



TOUTES AFFAIRES
IMMOBILIÈRES
location
vente
achat

BUREAU Imm. Rawyl
Ø (027) 7 42 82 - 7 42 84
Privés
Ø (027) 7 21 05 - 7 42 83

MONTANA-CRANS Valais - Suisse

coiffure

Spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.

ON AIME...
LES VINS DU VALAIS
ON APPRÉCIE...
LES ARTICLES DE QUALITÉ
DE

Schaefer S.A.
LAUSANNE Sports

RUE SAINT-FRANÇOIS 18

TÉL. 021 / 22 16 21



PAR AVION
航空郵便

Masabuchi, Japan
Vergara Am. n. n. n.
400. Yamashiro
Kohken, Yokohama
JAPAN
Familie Heuer
Cafe Herrasse
3945 Gampel-Liez
SWITZERLAND

Ich JAPAN Junge.

28. September. 1969.

Ich habe Schweiz, Ich habe -
Zimmer. Dankeschön, Fran.

Ich can nicht Sprechen Deutsch,
20.6.70 Auf Wiedersehen!

*Tous les sports
à 30 minutes*

*Hiver :
patinoire artificielle,
ski, curling*

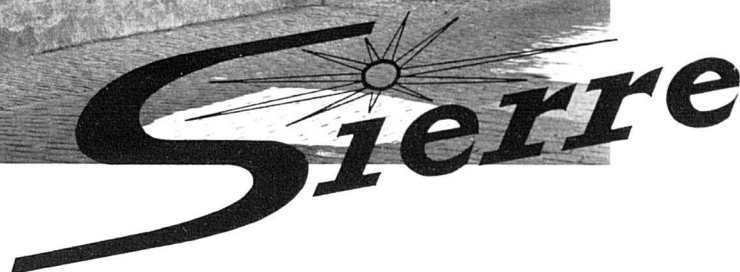
*Été :
tennis, baignade, canotage,
pêche, équitation*

Trois campings

Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Le château des Vidômes



Sierre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Europe
5 24 31

**Hôtel-Pension Bellevue
Venthône**
5 11 75

**Hôtel du Rhône
Salquenen**
5 18 38

Hôtel Terminus
5 04 95

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Bar-Dancing L'Ermitage
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51
Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir



Centre commercial et d'affaires

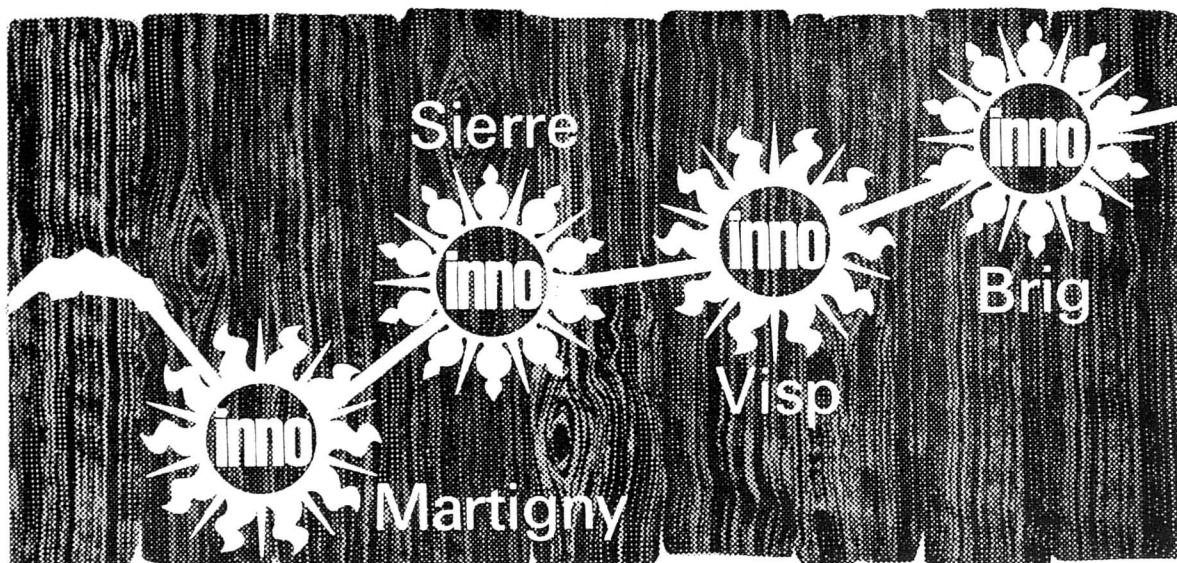
**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Banque Suisse de Crédit et de Dépôts
Carrefour du Centre
027 / 5 27 21

**Agence immobilière
Bureau d'affaires commerciales S. A.**
5 02 42



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Les Etournailles

un fendant né dans le ciel



A Incendie

S Vol

S Eaux

U Glaces

R Casco

A Objets de valeur

N Machines

C Caution Agence générale
de Sion :

E Maladie W. WYDENKELLER
10, avenue du Midi

S Responsabilité
civile privée et immobilière

**Mobilière
Suisse**



bien conseillés

bien assurés



FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

stampo S. A.

GRAVURE INDUSTRIELLE
Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55



le bridge

Solution du problème N° 64

La faute

♠ D 10 8 3

♥ A 3

♦ 10 9 5

♣ A D V 3

♠ R 9 6 4 2

♥ 10

♦ 8 7 6 3 2

♣ 9 5

N	E
W	S

♠ V 7 5

♥ V 8 7 6

♦ A 4

♣ 10 8 7 4

♠ A

♥ R D 9 5 4 2

♦ R D V

♣ R 6 2

M. Sud joue 6 ♥ et reçoit l'entame du 8 de carreau pour l'As de la droite, qui renvoie carreau. Le demandeur tire ensuite deux fois atout, avec l'As et le Roi, ce qui dévoile leur méchante répartition. Une réduction suivie d'un coup à l'atout suffiraient néanmoins, contre des trèfles partagés. Faute de quoi, il va chuter, lamentablement.

Où diantre la faute peut-elle bien nicher? A l'attaque de la troisième levée. Après avoir pris le retour à carreau, un demandeur avisé doit se méfier d'un éventuel petit honneur d'atout quatrième à droite. A cet effet :

La deuxième levée de carreaux engrangée, il joue le Roi d'atout, puis l'As de pique suivi d'un petit atout vers l'As du mort. Leur Valet s'accroche à droite, qu'à cela ne tienne! Il coupe un pique, monte au Valet de trèfle, coupe un autre pique, engrange les levées du Roi et de l'As de trèfle...

♠ D
♥ —
♦ 10
♣ D

♠ R 9

♥ —

♦ 6

♣ —

N	E
W	S

♠ —

♥ V 8

♦ —

♣ 10

♠ —
♥ D 9
♦ V
♣ —

... pour détacher du mort la Dame de trèfle dans cette position, cruelle envers la droite. Qu'elle possède un trèfle encore ou non, ne change rien à sa triste fin. Et voilà!

P. Béguin.

JUS Michel



agiter et
servir frais

tomato cocktail

au même prix que les autres jus de notre gamme:
grape fruit, orange, ananas, framboise, pêche,
poire, abricot.

En vente chez votre fournisseur d'eaux minérales.

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Beauvillours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

Maison Sartoretti-Romailler, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

Gabriel Fleury, boucher, 1967 Bramois

Viande séchée, jambon du Valais Tél. 027 / 2 37 68

Jean Sudan, 1870 Monthey

Produits laitiers, fromages à raclette et fondue extra Tél. 025 / 4 24 71



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes Tél. 027 / 5 14 90

Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24

Charles Carlen, 3960 Sierre

Radios - TV, brevet fédéral Tél. 027 / 5 64 42



Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres Tél. 027 / 4 22 51



HÔTEL PLAMPRAS

Chandolin

à 2000 m.

Confort - Repos
Cuisine soignée
Belles promenades
dans les forêts
d'arolles

U. Zufferey, prop.
Tél. 027 / 6 82 68

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche,
Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime
Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich
der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tra-
dition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

Importateurs

Torréfacteurs

Vente directe

aux

hôtels et restaurants

Demandez

offres et échantillons

LA MAISON DU CAFÉ

1211 GENÈVE 2

TÉL. 022/31 75 35

LES CAFÉS TROTTET SA

LA MAISON DU CAFÉ

1211 GENÈVE 2

TÉL. 022/31 75 35

LES CAFÉS TROTTET SA

Saas-Fee

100 lits - 1er rang

Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière et de tout
confort moderne.
Locaux de séjour,
grande terrasse.
Proximité des
remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille,
cuisine soignée,
grande terrasse
ensoleillée,
vue dégagée.
Ses spécialités
à la Walliser Kanne
Proximité des
remontées mécaniques
Profitez des tarifs
avantageux en janvier

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt

Kandahar

Qualité Confort
Service

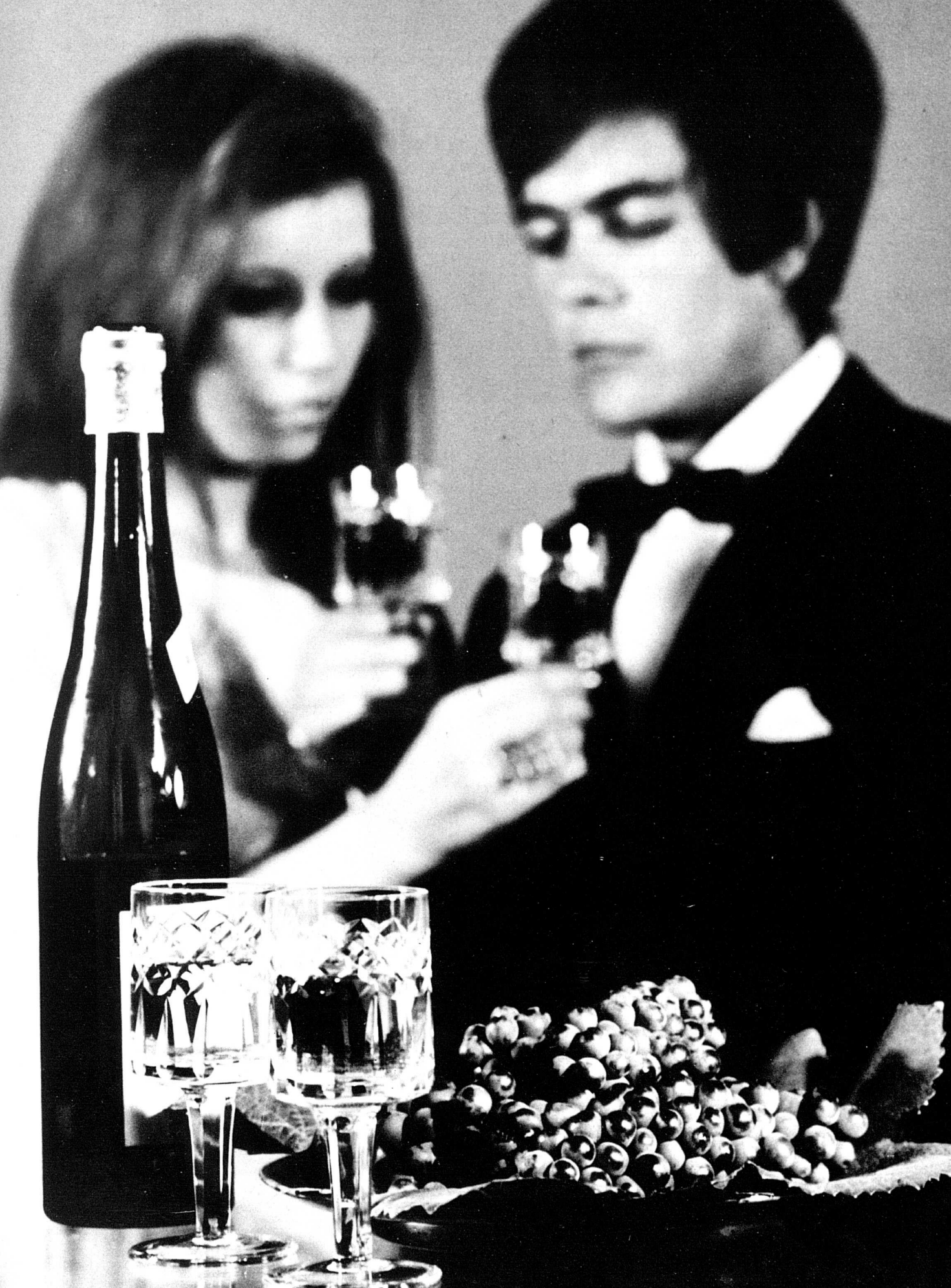
C'est avec plaisir
que nous vous
communi-
querons les
adresses
des
revendeurs.



Kandahar-Schuh AG

Gwatt 033 / 36 13 33

Mürren 036 / 3 42 51



Choisissez vos meubles comme de véritables amis!

Car ils vous accompagneront toute votre vie. Leur présence discrète et harmonieuse, leur confort seront la source de votre réconfort!

Comme de vrais amis, les meubles Résident seront les confidents de votre bonheur... Amis à toute épreuve, dévoués et fidèles, et, bien sûr, d'une classe exceptionnelle. Meubles Résident : un véritable placement.

Résident

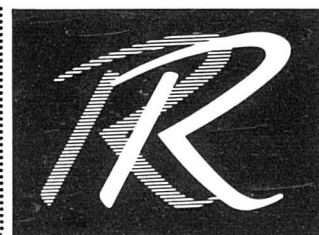


Création – fabrication et décoration avec conseils d'aménagement gratuits
service après-vente et garantie de

REICHENBACH & Cie SA. 1950 SION

Fabrique 027-2 67 87

Magasins 027-2 12 28



Un placement sûr

89.109.8.10.1



Obligations de caisse du Crédit Suisse

$5 \frac{1}{2} \%$ pour les titres de 5 à 8 ans de terme

$5 \frac{1}{4} \%$ pour les titres à 3 ou 4 ans de terme

Nos bons de caisse sont émis en titres de 1000 ou 5000 francs, ainsi qu'en coupures plus grandes. Un placement sur mesure.

Les coupons annuels peuvent être encaissés auprès de toutes nos succursales.

 **CRÉDIT SUISSE**
le conseiller qu'il vous faut

Ode

*Fay rafraîchir mon vin de sorte
Qu'il passe en froideur un glaçon ;
Fay venir Janne, qu'elle apporte
Son luth pour dire une chanson :
Nous ballerons tous trois au son ;
Et dy à Barbe qu'elle vienne,
Les cheveux tors à la façon
D'une follastre Italienne.
Ne vois-tu point que le jour se passe ?
Je ne vy point au lendemain.
Page, reverse dans ma tasse,
Que ce grand verre soit tout plain.
Maudit soit qui languit en vain,
Ces vieux Medecins je n'approuve :
Mon cerveau n'est jamais bien sain,
Si beaucoup de vin ne l'abreuve.*

Ronsard.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





**Les clients de l'UBS
passent
de bonnes vacances**



UNION DE BANQUES SUISSES